

LA PRESSE



DE 0 À 101 CM DE NEIGE!

Hamden, au Connecticut, se remet péniblement du blizzard de la fin de semaine, qui a laissé de fortes quantités de neige dans tout le nord-est des États-Unis.

RICHARD HÉTU EN NOUVELLE-ANGLETERRE PAGE A3

Portland, dans l'État du Maine, a reçu plus de 80 cm de neige.

PHOTO ROBERT F. BUKATY, ASSOCIATED PRESS

LOCATION D'APPARTEMENTS

FRAUDE EN SÉRIE SUR LE WEB

Des arnaqueurs font miroiter des logements spacieux, bien situés et abordables. Un peu trop beau pour être vrai.

AFFAIRES



SOIRÉE DES GRAMMY DU PLAISIR

MOMENT FACTORY EST DE LA FÊTE!
ARTS

Le groupe américain Fun, a remporté le prix du meilleur nouvel artiste et celui de la chanson de l'année avec *We Are Young*.

PHOTO JOHN SHEARER, INVISION/ASSOCIATED PRESS

LA PRESSE AU MALI

DES GRENADES POUR JOUETS

MICHÈLE OUIMET

PAGE A14



LA DILIGENCE S'IMPOSE

Notre journaliste Kathleen Lévesque fait le point sur la commission Charbonneau et l'opération Diligence.

PAGE A6



ILLUSTRATION GHASSENE JERANDI, LA PRESSE



Denis Côté (au centre) était à Berlin hier pour présenter son film *Vic et Flo ont vu un ours*, avec Marc-André Grondin, Pierrette Robitaille et Romane Bohringer.

PHOTO FABRIZIO BENSCH, REUTERS

GRAVELAUTO.COM
Chevrolet Buick GMC

MON CLIN D'ŒIL STÉPHANE LAPORTE
Droits de scolarité: le PQ favorise une hausse gratuite gelée.

Venez voir mon blogue! www.lapresse.ca/laporte



À PARTIR DE **199,99\$**
POUR UN TEMPS LIMITÉ **LIQUIDATION**

MOUNTAIN HARD WEAR
Tout est réduit tout le temps chez **Pleinair ENTREPÔT**
1451, av. du MONT-ROYAL Est 514-525-5309

PLUSIEURS AUTRES MODÈLES MOUNTAIN HARDWEAR EN MAGASIN À PRIX RÉDUIT!
PASSEZ NOUS VOIR VITE, LA PROMOTION SE TERMINE LE 13 FÉVRIER 2013.

PROFITEZ DE PRIX TRÈS RÉDUITS SUR PLUSIEURS PRODUITS HAUT DE GAMME MOUNTAIN HARDWEAR

ACTUALITÉS

FRONTIÈRE CANADIENNE

LES SAISIES
D'ALCOOL
ET DE TABAC
DIMINUENT

PHOTO DU HAUT FOURNIE PAR L'ASFC ET PHOTO ARCHIVES LA PRESSE CANADIENNE
Même si le nombre de saisies de drogue effectuées par l'Agence des services frontaliers du Canada est demeuré relativement stable au cours des dernières années, la valeur de ce type de perquisition a sensiblement diminué. Sur la photo du haut, de la cocaïne saisie dans des ananas.



CATHERINE HANDFIELD

EXCLUSIF

Depuis trois ans, l'Agence des services frontaliers du Canada (ASFC) saisit de moins en moins d'alcool et de tabac, selon les chiffres obtenus par *La Presse*. Le syndicat voit là une conséquence de l'automatisation des douanes et de la baisse d'effectifs, mais la direction juge les statistiques «plutôt stables».

En 2011, les employés de l'ASFC ont fait 2512 saisies de tabac, soit 32 % de moins qu'en 2009. La tendance semble s'être poursuivie en 2012 : à la mi-décembre, on recensait 2395 saisies de tabac. La valeur de la marchandise interceptée est passée de 11 millions en 2009 à seulement 3 millions l'an dernier (jusqu'à la mi-décembre).

Les agents confisquent également moins d'alcool. Le nombre de saisies est passé de 3976 en 2009 à 3269 en 2012 (jusqu'à la mi-décembre), une baisse de 22 %. La valeur de l'alcool confisqué a presque diminué de moitié.

Quant aux saisies de drogue, le nombre se maintient, mais la valeur a sensiblement diminué en trois ans (voir tableau).

Pourquoi confisque-t-on moins d'alcool et de tabac qu'avant? «Les statistiques et les saisies sont demeurées plutôt stables au cours des dernières années», a répondu dans un courriel Amitha Carnadin, relationniste à l'ASFC.

Selon elle, les variations peuvent s'expliquer par «une saisie particulièrement importante dans une année donnée». Elle a donné l'exemple de la saisie record d'opium réalisée en 2009. Des agents de Calgary avaient intercepté 7262 kg de gousses de pavot à opium d'une valeur

marchande estimée à plus de 14,5 millions.

Le Syndicat des douanes et de l'immigration, qui représente 11 200 agents de douane et d'enquête, a un tout autre avis. Selon son président, Jean-Pierre Fortin, la baisse du nombre de saisies est attribuable aux suppressions de postes et aux nouveaux dispositifs automatisés aux frontières. «On affaiblit tranquillement la première ligne de défense de notre pays», prévient M. Fortin.

Des bornes libre-service visant à diminuer le temps d'attente aux aéroports ont été implantées à Vancouver en 2009 et à Montréal en juin. Les voyageurs y insèrent leur passeport, leur carte de déclaration et les reçus des achats faits à l'étranger et se présentent ensuite devant un douanier, qui vérifie rapidement leurs documents.

«Des saisies, il risque d'y en avoir de moins en moins.»

— Jean-Pierre Fortin, président du Syndicat des douanes et de l'immigration

Si l'ASFC assure qu'elle ne fait aucun compromis sur la sécurité, M. Fortin craint que ce système, qui sera installé dans d'autres aéroports prochainement, permette à des voyageurs fautifs de passer dans les mailles du filet.

Jean-Pierre Fortin ajoute que, l'an dernier, le gouvernement fédéral a annoncé l'abolition de 1351 postes à l'ASFC en 3 ans. Selon le syndicat, quelque 325 postes de douaniers seront supprimés, de même que 19 des 70 postes de maîtres-chiens. M. Fortin estime que de 100 à 200 postes ont été éliminés à ce jour.

«Des saisies, il risque d'y en avoir de moins en moins», conclut-il.

— Avec William Leclerc

ALCOOL, TABAC ET DROGUE SAISIS

	ALCOOL		TABAC		DROGUE	
	SAISIES	\$	SAISIES	\$	SAISIES	\$
2009	3976	596 000	3325	11,0 millions	12 292	2,34 milliards
2010	3339	365 000	3275	17,8 millions	10 624	632 millions
2011	3363	341 000	2512	6,6 millions	11 005	592 millions
2012 (jusqu'au 19 déc.)	3269	308 000	2395	3,0 millions	11 696	305 millions

Source: documents fournis par l'Agence des services frontaliers du Canada

ORDRES D'EXPULSION

Treize personnes ont déjoué les services frontaliers depuis cinq ans

CATHERINE HANDFIELD

EXCLUSIF

Depuis cinq ans, 13 personnes sous le coup d'un ordre d'expulsion du Canada ont réussi à s'échapper alors qu'elles étaient sous la garde d'agents des services frontaliers, a appris *La Presse*.

En 2007, le ministre fédéral de la Sécurité publique avait pourtant demandé que des actions soient prises pour éviter que de tels incidents se produisent.

La dernière évasion est survenue le 15 février 2012, selon les documents obtenus auprès de l'Agence des services

frontaliers du Canada (ASFC) grâce à la Loi sur l'accès à l'information. Mario Fidelio Casco Arias, originaire du Honduras, devait prendre un vol de Vancouver en direction du Costa Rica, avec escale à Toronto. L'homme avait purgé 42 jours de prison au Canada pour trafic de drogue. En raison d'une «erreur administrative», aucun agent ne l'a accompagné sur le vol Vancouver-Toronto. Personne n'a été assigné non plus à l'aéroport Pearson pour l'escorter à son vol de départ. Arrivé à Toronto, il a pu prendre la poudre d'escampette.

Parmi les 13 personnes ayant réussi à filer entre les doigts du

service frontalier depuis cinq ans, au moins sept ont des antécédents criminels. Des 13, cinq seraient toujours au large.

Michel Juneau-Katsuya, ancien cadre au Service canadien du renseignement de sécurité, convient que peu de personnes se sont échappées, si l'on considère que l'an dernier seulement, 18 600 personnes ont été expulsées au pays: «Treize, ce n'est pas beaucoup, mais c'est treize de trop.»

— Avec William Leclerc

Pour lire la version intégrale de ce texte, rendez-vous à lapresse.ca/agence

PRÉCISION

DOSSIER
TERRORISME

Dans notre dossier «Terrorisme "made in Canada"» publié samedi, il fallait lire que les bureaux du journal *Jyllands-Posten*, visé par un complot terroriste, sont situés au Danemark et non en Norvège.

SOMMAIRE

Amusez-vous!	AFFAIRES 11	Loteries	A13
Astrologie du jour	AFFAIRES 10	Monde	A14 et A15
Débats	A16 et A17	Personnalité	AFFAIRES 12
Décès	AFFAIRES 9	Petites annonces	AFFAIRES 4 et 8
Horaire télévision	ARTS 4	Sudoku	AFFAIRES 4

Météo

Pluie verglaçante en après-midi, maximum 2, minimum 0. AFFAIRES 8

VOUS AVEZ UNE NOUVELLE À NOUS TRANSMETTRE?

nouvelles@lapresse.ca

UN COMMENTAIRE SUR NOTRE JOURNAL?

commentaires@lapresse.ca

OYSTER PERPETUAL
DATEJUST LADY 31

CHÂTEAU D'IVOIRE
JOAILLIERS

2020 RUE DE LA MONTAGNE, 514 845 4651

ROLEX



Andrew Stratis, de Worcester, au Massachusetts, a déblayé le trottoir devant chez lui, après la tempête du week-end.

PHOTO PAUL KAPTEYN, ASSOCIATED PRESS/WORCESTER TELEGRAM & GAZETTE

PUISSANT BLIZZARD

Le nord-est des États-Unis reçoit jusqu'à 1 mètre de neige en 24 heures



RICHARD HÉTU
COLLABORATION SPÉCIALE

HAMDEN, Connecticut — Après avoir déneigé son entrée de garage, comme il le fait après chaque tempête de neige, Peter Fertiguena s'est attaqué à sa rue avec deux de ses amis — une corvée à laquelle aucun d'entre eux ne s'était jamais astreint jusqu'à hier.

« C'est fou ! », a lancé l'homme d'affaires entre deux pelletées de neige, reprenant une exclamation entendue d'un bout à l'autre de Hamden, ville de 61 000 habitants située dans la banlieue nord de New Haven, au Connecticut.

Il faut dire que Hamden n'a vraiment pas été épargné par le blizzard qui s'est abattu vendredi et samedi sur la région de New York et sur la Nouvelle-Angleterre. Vendredi matin, il n'y avait pas même un flocon sur les parterres de la ville. Vingt-quatre heures plus tard, il y était tombé 101 cm de neige, record absolu d'une puissante tempête qui a également laissé plus de 90 cm dans trois autres villes du Connecticut et plus de 80 cm dans deux villes du Maine, dont Portland.

« Nous avons le record, mais Hamden est paralysé », a déclaré Eric Peterson, électricien.

Se frayer un chemin

La rue de Peter Fertiguena illustrait bien cette paralysie. Comme plusieurs autres voies secondaires de Hamden, elle n'avait pas été déblayée, plus de 24 heures après la fin du blizzard. Et l'homme d'affaires était déterminé à dégager dans l'épaisse neige un chemin assez large pour y engager sa voiture jusqu'à la première artère déblayée, à environ 70 m de son entrée de garage.

« Je perds des milliers de dollars chaque jour où je ne travaille pas », a déclaré le



PHOTO ROBERT F. BUKATY, ASSOCIATED PRESS

Des promeneurs se faufilent sur un trottoir du vieux port de Portland, au Maine.



PHOTO FRANÇOIS PESANT, COLLABORATION SPÉCIALE

Peter Fertiguena et ses amis ont dû déblayer leur rue pour se rendre jusqu'à la route principale à Hamden, au Connecticut.

propriétaire de trois magasins de souvenirs dans autant de haltes routières de l'autoroute 95.

De l'aveu de son directeur des travaux publics, Hamden n'est pas équipé pour faire face à une accumulation de 101 cm de neige en moins de 24 heures. La municipalité compte 384 km de routes et seulement 10 chargeurs.

« Nous avons commandé 15 chargeurs qui arriveront ce soir de Staten Island, à New York », a déclaré Craig Cesare après une rencontre avec le gouverneur du Connecticut, Dan Malloy. « Ceux que nous avons ne suffisent pas à la tâche. »

Le déneigement des rues de Hamden n'est sans doute pas le problème le plus grave

De l'aveu de son directeur des travaux publics, la ville de Hamden n'est pas équipée pour faire face à une accumulation de 101 cm de neige en moins de 24 heures.

occasionné par la tempête de neige. Celle-ci a aussi fait au moins 11 morts, dont cinq au Connecticut. Un homme de 53 ans a notamment été retrouvé sous la neige à Bridgeport.

La tempête a également causé des pannes qui ont privé d'électricité des centaines de milliers de foyers, notamment au Massachusetts, où des monteurs de ligne d'Hydro-Québec ont été appelés à la rescousse (voir autre texte).

À Boston, où l'interdiction de circuler en voiture a été levée samedi après-midi, le blizzard a laissé 60 cm de neige, soit environ deux fois plus qu'à New York.

Après le déblaiement de la grande majorité de leurs rues, les Bostoniens ont passé une bonne partie de la journée d'hier à dégager leurs voitures ensevelies. Certains d'entre eux ont accueilli cette tâche avec philosophie, mais la plupart auraient pu s'en passer.

Froid et sueur

« J'ai étudié en Suisse, je suis donc familière avec les tempêtes de neige », a déclaré Louise Broedele, jeune femme originaire des Pays-Bas, en déneigeant sa voiture dans le quartier South Boston. « Mais je préfère de beaucoup le ski au pelletage. »

Juan Brito, lui, préfère la plage à la neige. Hier matin, cet émigrant d'origine dominicaine avait la mission peu enviable de pousser une souffleuse haletante dans 60 cm de neige pour dégager les trottoirs entourant une école du quartier Dorchester. Même si la température était sous le point de congélation, il suait à cause de l'effort.

« Je n'aime pas ça », a-t-il dit en s'essuyant le front. « Au moins, nous avons évité un blizzard comme celui de 1978 », a-t-il ajouté, en faisant allusion à une tempête historique qui avait paralysé Boston pendant deux semaines.

Une partie de la neige tombée vendredi et samedi devrait fondre aujourd'hui sous la pluie.

Vols annulés

Les trois provinces de la côte atlantique du Canada s'efforçaient hier de rouvrir leurs routes et de rétablir le courant dans des milliers de foyers. Plus de 40 cm de neige étaient tombés hier sur la Nouvelle-Écosse, le Nouveau-Brunswick et l'Île-du-Prince-Édouard.

Les transports demeuraient très perturbés. Les compagnies aériennes, dont Air Canada, ont indiqué qu'il leur faudrait « quelques jours » pour embarquer tous les passagers bloqués dans les aéroports, notamment à Montréal-Trudeau, par des centaines d'annulations de vols.

— Avec La Presse Canadienne

Hydro-Québec à la rescousse des Américains

PHILIPPE TEISCEIRA-LESSARD

Une centaine de travailleurs d'Hydro-Québec sont à pied d'œuvre ce matin pour rebrancher des foyers américains privés d'électricité depuis l'immense tempête de neige de vendredi et samedi.

Ils ont quitté le Québec samedi matin à destination du Massachusetts. Cinquante

camions de la société d'État participent à l'effort.

Hier, ils se sont mis à la tâche à Plymouth, près de la station balnéaire de Cape Cod.

« Il est tombé beaucoup de neige très lourde. Avec les vents qu'ils ont eus, ça veut dire beaucoup de branches qui touchent les fils, beaucoup de branches qui tombent sur les fils », a indiqué Gary Sutherland, porte-parole

d'Hydro-Québec, en entrevue téléphonique.

En plus de leur tâche difficile, les travailleurs québécois ont aussi maille à partir avec l'accès aux endroits où ils doivent se rendre. « Les routes principales étaient essentiellement déblayées, mais souvent les routes secondaires ne l'avaient pas encore été, a précisé M. Sutherland. C'était un peu pénible comme travail. »

Retour imprévisible

Samedi, le porte-parole avait précisé à *La Presse* qu'Hydro-Québec s'était assurée de ne pas manquer d'effectif dans la province avant de permettre à ses travailleurs de partir pour les États-Unis.

Il est toutefois difficile de connaître la date de retour de ces travailleurs.

« Chaque jour, on voit ce qu'on est capables de faire

en une journée et on avance comme ça, a expliqué Gary Sutherland. On ne fera pas de projection au-delà de ça, parce qu'on ne le sait tout simplement pas. »

En plus de la centaine de travailleurs envoyés au Massachusetts, une trentaine ont travaillé au Nouveau-Brunswick. Ils seront de retour aujourd'hui.

SÉRIE

Les amours jetables



PATRICK LAGACÉ
CHRONIQUE

Is ont été plusieurs à me faire remarquer qu'en cette ère de consommation effrénée, le citoyen-consommateur a transposé à sa vie sentimentale le ressort qui le pousse à butiner d'une boutique à l'autre au Carrefour Laval, le samedi matin.

Martin Thibeault: « Les amours sont parfois comme les frigos. Les nouveaux modèles sont superbes, inox tape-à-l'œil... Mais construits pour durer huit ans. Le vieux Westinghouse en métal blanc de belle-maman? Fiable et solide. Bon, il était un peu rond et il n'avait pas de connexion web pour la gestion du bac à légumes. Mais il a quand même ronronné au sous-sol pendant plus de trois décennies... »

Martin signe: « Avec Johanne depuis 1982. »

Tamy Emma Pepin, 28 ans: « Ma génération en est une pour qui tout est jetable – que ce soit un iPhone 4 ou une relation amoureuse. On consomme, on jette et on passe au suivant. »

Et Tamy se désole d'un truc: cette boîte à souliers où elle gardait ses lettres d'amour? Elle n'a rien reçu de neuf depuis la montée des textos et de Facebook. Qui, dans 20 ans, tombera sur un vieux texto comme on tombe sur une vieille lettre d'amour?

Pascal Laflamme, 38 ans, en couple depuis 2000: « Je suis de la génération du Bic jetable. Mes enfants vont être de la génération iPad jetable. On dirait qu'aujourd'hui, pour les jeunes, l'amour rime avec intense passion, et comme ils sont élevés avec une surexposition à toutes sortes de stimulants, publicité et autres, comment vont-ils pouvoir être heureux en amour? »

Josée, 50 ans: « Aaaaah, l'internet! F-a-n-t-a-s-t-i-q-u-e façon de trouver l'amour sans sortir de chez soi! Vive Réseau Contact! Là où tout le monde est beau, célibataire et prêt pour le grand amour sans se casser la tête. Allez hop, on magasine avec notre liste de critères et pas question de déroger de ceux-ci. »

Et, si j'ai bien compris, Josée ne correspond pas aux critères de la société. « Je fais partie des statistiques: je vis seule avec mes deux chats. »

Es-tu un peu ronde et en métal blanc, Josée?

Je te taquine...

Le témoignage le plus inspiré? Celui d'Anne-Sophie Laframboise.

Un texte lancé d'un jet, *L'amour au temps du choléra 2.0*, qui a donné un pain compact: un premier paragraphe de 306 mots. Un second, la chute, de sept mots. Ces 313 mots sont poussés, comme une voile, par quelque chose comme un souffle irrésistible...

Extrait: *L'amour à la vitesse grand V, l'amour le temps d'une virée. Je t'aime, tu m'aimes, mais nous aimons-nous vraiment? Et puis l'autre d'à côté? Pourrais-je lui aussi l'aimer? Je t'aime, tu m'aimes, mais est-ce assez? J'ai peur, aujourd'hui, d'aimer. Parce que l'amour, ça se projette, ça fait des plans à court-moyen terme et puis ça se revend, comme un projet immobilier. L'amour d'aujourd'hui se rénove moins bien, difficile de recoller les pots cassés, de réparer ce qui est brisé. Avec du neuf, on peut toujours s'en tirer...*

Anne-Sophie, 27 ans, a un *chum*. Avant de le rencontrer, elle avait sa liste de critères. « Je me disais: j'ai une maîtrise, j'ai voyagé, je suis cultivée. Pas vrai que je vais sortir avec un gars de la construction... » Devinez quoi: eh oui, son *chum* est menuisier-charpentier!

Bref, si Anne-Sophie s'était magasiné un *chum* sur Réseau Contact avec des critères excluant tout gars de la construction, elle ne l'aurait jamais rencontré...

Ce qui ne veut pas dire qu'elle soit à l'abri des tentations du magasinage. Et par « magasinage » – c'est un peu compliqué – je ne veux pas dire qu'elle se magasiné un autre *chum* que son beau menuisier-charpentier. Je parle de la tentation, plus subtile, de se magasiné une autre vie, en

étant exposé à celles des autres. Ces vies qui entrent dans le réel des gens par l'entremise de leur fil Facebook, par exemple.

« Facebook, c'est le festival du *Tu te crées une vie*. As-tu remarqué qu'on y est toujours à son meilleur? Tout est beau, tout est l'un sur Facebook. Les gens mettent les meilleures photos d'eux, de leur couple. De la bouffe qu'ils mangent dans le resto branché du moment. Du plus récent voyage... »

C'est ici, selon Anne-Sophie, que Facebook est « pervers »: tu peux passer des heures à comparer ta vie à celle des autres.

Elle, elle est donc belle... Lui, tiens, il vit à Paris, maintenant...

Eux, ils viennent d'acheter un condo, regarde les photos...

Lui, le gars du bac que tu trouvais cute, il est devenu avocat...

cool, avec les DJ. T'as raté celui du Philémon et tu ne seras pas au *party* du 24h de Tremblant... Mais si tu veux faire tout ça, avise-toi pas d'avoir un job à temps plein, un *chum*, d'être aux études et d'avoir deux chiens!»

Surtout si ton *chum*, parce qu'il se lève à 5h30 pour aller au chantier, se couche à 22h...

Mais Anne-Sophie l'aime, son menuisier-charpentier: « Je me bats chaque jour pour mon couple. »

Elle se bat contre un monde qui dit que l'amour, c'est comme dans les films romantiques « de m... », selon ses mots. Elle se bat contre un monde qui met l'amour en scène comme dans *Sex and the City*: glamour, à paillettes et jamais ron-ron-petit-patapon...

« C'est difficile. Suis-je censée vivre sur un *high* ou vivre

« Facebook, c'est le festival du *Tu te crées une vie*. As-tu remarqué qu'on y est toujours à son meilleur? Tout est beau, tout est l'un sur Facebook. »

— Anne-Sophie Laframboise

« Et c'est du vrai monde! C'est pas comme regarder des magazines pour la vie des vedettes. C'est la vie du gars d'à côté, de la fille d'à côté... »

Résultat, tu finis par te comparer tout le temps. Tu compares ton mode de vie. Tu te demandes si t'as le « bon » mode de vie. Tu te dis, fatalement, que t'as peut-être pas le « bon » *chum* pour ce mode de vie rêvée...

ce que je vis en ce moment? C'tu normal, un mardi soir, de manger devant la télé en linge mou? Facebook me dit que non. Facebook, c'est la phobie du plate. »

Plate... C'est le mot employé par Pascal Laflamme, cité plus haut, sur le diktat du neuf et excitant en amour. Je lis le courriel de Pascal et c'est comme s'il répondait à Anne-Sophie...

« Dans les faits, m'écrit-il, on habitude notre cerveau à tellement de stimulation qu'on n'est plus capable de rien faire. Si je ne me stimule pas à outrance... C'est plate! Mais comment peux-tu te sentir bien avec des amis virtuels? Avec des gens qui, au final, ne pensent qu'à eux? » Anne-Sophie: « Penser à deux dans une société qui pense d'abord à soi-même, c'est dur. »

En amour comme au Carrefour Laval, dans le fond, le combat est le même. Le plus dur, c'est d'aimer ce qu'on a déjà.



Série

L'amour dans tous ses états

Mardi
L'amour, la mort

Mercredi
L'amour infidèle

Jeudi
L'amour envers
et contre tout

La traction intégrale 4MATIC^{MC} sans frais² : une offre qui tient la route.

3 MENSUALITÉS GRATUITES³
POUR UNE DURÉE LIMITÉE



LE MODÈLE C 300 4MATIC^{MC} 2013 ÉQUIPÉ DES ENSEMBLES HAUT DE GAMME ET SPORT. PRIX TOTAL¹ : 45 755 \$**

- Moteur V6 plus puissant, de nouvelle génération, développant 248 ch
- Système de traction intégrale en permanence 4MATIC^{MC}
- Économie d'essence améliorée grâce à la technologie de démarrage/d'arrêt ECO

FINANCEMENT À L'ACHAT

1,9 %*

DURÉE DE 60 MOIS

* Taxes en sus. Inclut un rabais de 2 200 \$.

TAUX À LA LOCATION

3,9 %*

BAIL DE 48 MOIS

* Taxes en sus. Inclut un rabais de 2 200 \$.

PAIEMENTS MENSUELS

488 \$*

VERSEMENT INITIAL 3 940 \$**

4matic.ca



LE TOUT NOUVEAU GLK 350 4MATIC^{MC} 2013. PRIX TOTAL¹ : 47 115 \$**

- Nouveau moteur V6 CGI économique de 3,5 L développant 302 ch
- Système de traction intégrale en permanence 4MATIC^{MC}
- Technologie de démarrage/d'arrêt ECO

FINANCEMENT À L'ACHAT

1,9 %*

DURÉE DE 60 MOIS

* Taxes en sus. Inclut un rabais de 2 300 \$.

TAUX À LA LOCATION

3,9 %*

BAIL DE 39 MOIS

* Taxes en sus. Inclut un rabais de 2 300 \$.

PAIEMENTS MENSUELS

498 \$*

VERSEMENT INITIAL 5 970 \$**



Mercedes-Benz

Montréal
Automobiles Silver Star Inc.
7800, boul. Décarie
Montréal
514 344-7678

Laval
Mercedes-Benz Laval
3131, Autoroute 440 Ouest
Laval
450 681-2500

Rive-Sud
Mercedes-Benz Rive-Sud
4844, boul. Taschereau
Greenfield Park
450 672-2720

West Island
Mercedes-Benz West Island
4525, boul. Saint-Jean
Dollard-des-Ormeaux
514 620-5900

Boucherville
Duval Mercedes-Benz
1530, rue Ampère
Boucherville
450 449-0222

Blainville
Mercedes-Benz Blainville
10000, chemin du Plein Air
Mirabel (Blainville)
450 435-1313

© Mercedes-Benz Canada Inc., 2013. Véhicules illustrés : berline C 350 2013 et modèle GLK 350 4MATIC^{MC} 2013. PDSF national : 44 750 \$/44 900 \$. ** Le prix total de 45 755 \$/47 115 \$ et le versement initial incluent les frais de transport et de préparation de 2 045 \$, les frais du RDPRM pouvant atteindre 55,49 \$, la taxe de 100 \$ sur le climatiseur et les droits de 15 \$ sur les pneus. ² 4MATIC^{MC} : valeur de 2 200 \$. ³ Les trois premières mensualités sont supprimées pour les modèles C 300 4MATIC^{MC} 2013 (berline) et GLK 350 4MATIC^{MC} 2013 jusqu'à concurrence de 1 350 \$/1 650 \$ (incluant les taxes) dans le cadre des programmes de location et jusqu'à concurrence de 1 950 \$/2 250 \$ (incluant les taxes) dans le cadre des programmes de financement. Les mensualités gratuites s'appliquent uniquement aux nouveaux modèles 2013 de Classes B, C (berline et coupé), GLK et E. Ne s'applique pas aux modèles AMG. * Offres de location et de financement basées sur la berline C 300 4MATIC^{MC} 2013 équipée des ensembles Haut de gamme (2 350 \$) et Sport (1 200 \$) et le modèle GLK 350 4MATIC^{MC} 2013 proposés uniquement par l'intermédiaire des Services financiers Mercedes-Benz sur approbation du crédit, pendant une durée limitée. Exemple basé sur une location de 488 \$/498 \$ par mois pendant 48/39 mois. Versement initial ou reprise équivalente de 3 940 \$/5 970 \$ plus dépôt de sécurité de 500 \$ et taxes applicables payables à la date d'entrée en vigueur du bail. PDSF à partir de 39 990 \$/44 900 \$. Taux annuel de location de 3,9 %. Obligation totale : 27 864 \$/25 892 \$. Kilométrage limité à 18 000 km par an (0,20 \$/km supplémentaire). Exemple de financement basé sur un terme de 60 mois au taux annuel de 1,9 % et un prix de 45 755 \$/47 115 \$. Le paiement mensuel est de 762 \$/780 \$ (avant taxes) avec un versement initial de 0 \$. Le coût de l'emprunt est de 2 136 \$/2 188 \$, pour une obligation totale de 47 850 \$/48 962 \$. Frais d'immatriculation, d'enregistrement et d'assurance en sus. Le concessionnaire peut louer ou offrir du financement à prix moindre. Les offres peuvent changer sans préavis et ne peuvent être jumelées à d'autres offres. Pour connaître les détails, voyez votre concessionnaire Mercedes-Benz autorisé ou communiquez avec le Service à la clientèle de Mercedes-Benz au 1 800 387-0100. L'offre se termine le 28 février 2013.



Avant de rencontrer David, Anne-Sophie Laframboise avait sa liste de critères.

PHOTO HUGO-SÉBASTIEN AUBERT, LA PRESSE

DOMINEZ LES ÉLÉMENTS

LA ROUTE. AUTREMENT.



IMPREZA 2.0i 4 portes 2013

Location à partir de

219\$* **24 MOIS**

- Comptant exigé : 2 117,85\$ (taxes en sus) ou échange équivalent
- Montant total exigé avant le début de location : 2 704,06\$ (taxes incluses)

À LA LOCATION

0\$ dépôt de sécurité
 km alloués 20 000 km/année
 km excédentaires 0,10 \$/km

CARACTÉRISTIQUES OFFERTES SUR LA IMPREZA 2013

- DE SÉRIE** Système de traction intégrale symétrique à prise constante Subaru
- DE SÉRIE** Moteur BOXER SUBARU à 4 cylindres opposés horizontalement de 2,0 litres
- DE SÉRIE** Connectivité pour téléphones mobiles Bluetooth® à activation vocale avec commandes intégrées au volant
- EN OPTION** Transmission CVT Lineartronic® (boîte à variation continue) pour un rendement énergétique remarquable

IMPREZA 2.0i 5 portes 2013

Location à partir de

229\$* **24 MOIS**

- Comptant exigé : 2 369,21\$ (taxes en sus) ou échange équivalent
- Montant total exigé avant le début de location : 3 004,55\$ (taxes incluses)



MEILLEUR CHOIX SÉCURITÉ*



Subaru est le seul constructeur à recevoir une mention « Meilleur choix sécurité » de l'IIHS pour tous ses modèles, et ce, pour une quatrième année consécutive.

IMPREZA 2013



Le véhicule AWD le plus ÉCOÉNERGÉTIQUE de sa catégorie

Economie d'essence (l/100 km)^Δ
CVT Lineartronic® Ville 7,5 / Route 5,5
SMT Ville 8,3 / Route 5,9
 Indice d'octane recommandé : 87
 Données estimatives



SUBARU
 Confiance et évolution

Japonais et plus encore! | www.quebec.concessionsubaru.ca

SUBARU-MONTRÉAL
 MONTRÉAL
 SUBARU DE LAVAL
 LAVAL

SUBARU BROSSARD
 BROSSARD
 SUBARU SAINTE-AGATHE
 SAINTE-AGATHE-DES-MONTS
 SUBARU SAINT-HYACINTHE
 SAINT-HYACINTHE

SUBARU REPENTIGNY
 REPENTIGNY
 SUBARU DES SOURCES
 DOLLARD-DES-ORMEAUX
 SUBARU RIVE-NORD
 BOISBRIAND

JOLIETTE SUBARU
 JOLIETTE
 SUBARU SAINTE-JULIE
 SAINTE-JULIE
 LACHUTE SUBARU
 BROWNSBURG

CONCEPT AUTOMOBILES
 GRANBY
 JOHN SCOTTI SUBARU
 ANJOU

* À la location, les frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers sont inclus. Transport et préparation inclus. Immatriculation (prix varie selon le client) et assurances en sus. Recyclage Québec, droit sur les pneus neufs inclus. Le concessionnaire peut offrir un prix ou taux moindre. Offres applicables sur approbation de crédit des Services Financiers Subaru par TCC. Δ Cote de consommation d'essence établie par Ressources Naturelle Canada de 5,5/100 km (route) pour la Subaru Impreza 2013 équipée de la transmission automatique à variation continue et dotée d'un réservoir d'essence d'une capacité de 55 litres. Les données de consommation de carburant devraient être utilisées à seule fin de comparer des véhicules. La consommation de carburant réelle variera selon les conditions routières, les habitudes de conduite et la charge du véhicule. † Une cote « Bien » constitue la meilleure cote possible aux quatre tests de collision frontale à chevauchement modéré, latérale, arrière et de capotage réalisés par l'Institut des assureurs américains (IIHS) (www.iihs.org). Pour mériter la mention « Meilleur choix sécurité 2013 », un véhicule doit obtenir la cote « Bien » aux quatre tests. Pour plus d'information sur ces offres, voyez votre concessionnaire Subaru participant. Photo(s) à titre indicatif seulement. Les spécifications techniques sont sujettes à changement sans préavis. Offres valables jusqu'au 28 février 2013.

ACTUALITÉS

OPÉRATION POLICIÈRE DILIGENCE

La commission Charbonneau en terrain glissant

La commission Charbonneau a utilisé la semaine dernière des extraits d'écoute électronique tirés de l'opération policière Diligence. L'exercice devait servir à cuisiner un témoin récalcitrant. Mais ce faisant, la Commission s'est aussi aventurée sur un terrain où police et milieu judiciaire s'épaulent et se tiraillent depuis 2007, sous l'oeil inquiet du monde politico-syndical.



KATHLEEN LÉVESQUE

ANALYSE

Diligence comme dans célérité, empressement, zèle, ou comme dans l'expression « faire diligence », parce qu'il faut stopper un problème important. Diligence, c'est le nom d'une vaste enquête de la Sûreté du Québec (SQ) qui a démarré il y a un peu plus de cinq ans et qui s'est penchée sur l'infiltration du crime organisé dans l'économie légale. À l'origine, le secteur de la maçonnerie était le cœur de l'enquête. Un réseau lié aux Hells Angels avait noyauté des entreprises légales et y injectait d'importantes sommes d'argent issu du trafic de drogue. Des arrestations et des accusations ont suivi. Le procès qui

implique notamment Normand «Casper» Ouimet a d'ailleurs débuté en janvier.

Il s'agit de la portion publique de Diligence. D'autres éléments restent toutefois méconnus, car en cours d'enquête, les policiers ont

prise au sérieux pour que l'équipe d'enquête bénéficie de ressources supplémentaires. Venait ainsi de commencer la deuxième étape de Diligence.

C'est aussi là que les choses se sont compliquées en plaçant sur l'écran radar le Fonds de solidarité de la FTQ, fleuron de l'économie québécoise et détenteur d'un capital d'investissement pour lequel bien des entrepreneurs étaient prêts à se bousculer. Dans les coulisses de la SQ, ainsi qu'au bureau du Directeur des poursuites criminelles et pénales (DPCP) – la structure qui analyse la preuve amassée par les policiers et qui décide de

financement politique était-il au cœur des conversations? Mais, surtout, pourquoi le dossier a-t-il été fermé? Pour l'instant, c'est motus et bouche cousue.

Qu'en est-il exactement? Le deuxième chapitre de Diligence prend l'allure d'une zone d'ombres où rien ne semble franchement noir ou blanc. À l'époque de l'écoute électronique, deux visions semblaient s'affronter, tant du côté de la police que du DPCP: révéler au grand jour un réseau d'influence soulevant des doutes, quitte à écorcher des institutions, ou protéger la sécurité de l'État et ainsi prendre les devants pour détourner

ministre Jean Charest. Dans les minutes qui avaient suivi la rencontre des deux hommes, les policiers avaient reçu l'ordre de mettre un terme à cette piste. Jean Charest avait rejeté toute responsabilité. «Jamais, jamais, jamais, je ne suis intervenu», avait-il alors affirmé avec force.

Aussi, la semaine dernière, la Commission a confronté l'entrepreneur Giuseppe (Joe) Borsellino, de Garnier Construction, avec de l'écoute électronique tirée de Diligence. Ce témoin hostile s'est retrouvé sur une pente glissante, car ses liens politiques avec l'ancien ministre libéral Tony Tomassi ont été exposés. On a également effleuré la chaude lutte que M. Borsellino livrait à son adversaire Tony Accurso afin d'influencer les choix d'investissement du Fonds de solidarité, ainsi que les tractations de l'entrepreneur avec l'ancien directeur général de la FTQ-Construction, Jocelyn Dupuis, qui mettait à profit sa connaissance intime de l'univers FTQ.

L'épisode a été éclairant. Était-ce le prélude à une utilisation à grande échelle du dossier Diligence qu'a entre les mains la commission Charbonneau? Rien n'est certain. La Commission a beau être indépendante du pouvoir politique, elle n'est pas à l'abri des jeux de corridors et des ambitions qui s'entrechoquent.

Amènera-t-on à la barre des témoins le policier qui était attiré à l'écoute électronique dans Diligence ou les deux responsables de l'opération qui s'y sont succédé (Sylvain Tremblay, aujourd'hui à la retraite, et Denis Morin, jusqu'à récemment à la tête de l'escouade Marteau)? Chose certaine, on ne verra pas témoigner les hauts dirigeants du DPCP qui ont décidé de ne pas aller de l'avant avec Diligence: M^e Louis Dionne et M^e Yves Paradis ont tous deux été nommés juge par le gouvernement du Québec en 2011.

Dans les coulisses de la SQ, ainsi qu'au bureau du Directeur des poursuites criminelles et pénales, on chuchote beaucoup sur la proximité entre la FTQ, le Fonds de solidarité, la Commission de la construction du Québec et certains politiciens.

compris qu'ils venaient de mettre le doigt sur quelque chose de plus gros et de plus délicat. Une piste peut parfois prendre l'allure d'une toile d'araignée et faire apparaître d'autres enjeux. L'écoute électronique et la filature de quelques joueurs ont donc forcé la SQ à élargir son spectre d'action.

C'est ainsi que le monde syndical et ses accointances politiques sont devenus le nouveau terrain de jeu de Diligence. La situation a été suffisamment

porter ou non des accusations –, on chuchote beaucoup sur la proximité entre la FTQ, le Fonds de solidarité, la Commission de la construction du Québec (CCQ) et certains politiciens, notamment des membres de l'ancien gouvernement libéral.

Que voilà un terrain glissant! L'information recueillie était-elle incriminante? Soulevait-elle des problèmes éthiques? N'était-ce que du bavardage sans conséquence entre amis? Le

les politiciens des pièges ou des tentations qui s'offraient à eux.

Les informations dévoilées

Quelques rares bribes d'informations provenant de Diligence se sont tout de même retrouvées sur la place publique récemment. Ainsi, Radio-Canada faisait état l'été dernier, en pleine campagne électorale, de la filature de l'ancien trésorier de la FTQ-Construction, Eddy Brandone, qui avait mené au premier

SONDAGE ANGUS REID

Les Québécois préoccupés par la corruption

EXCLUSIF

HUGO DE GRANDPRÉ

OTTAWA — Les deux tiers des Québécois croient que la corruption est aussi répandue dans les autres provinces canadiennes qu'au Québec, révèle un nouveau sondage Angus Reid obtenu par *La Presse*.

Seulement 24 % des personnes sondées croient qu'il y a «plus de corruption au Québec que dans les autres provinces». À l'inverse, 62 % des répondants ont dit croire qu'il y avait environ autant de corruption ailleurs au Canada.

Le coup de sonde a été mené en ligne les 4 et 5 février auprès de 804 Québécois. La marge d'erreur est de 3,5 points de pourcentage, 19 fois sur 20.

L'enquête démontre que les Québécois sont loin de prendre la situation à la légère: une majorité écrasante de 83 % des résidents de la province se dit «très ou modérément préoccupé» par la corruption au Québec.

De plus, la moitié (51 %) de la population dit suivre de «très près ou d'assez près» les activités de la commission Charbonneau par l'entremise des médias.

«Nous avons eu beaucoup de réactions des répondants, qui étaient reconnaissants pour l'opportunité d'en parler», a noté Mario Canseco, vice-président chez Angus Reid.

Les résultats démontrent malgré tout un certain

optimisme: la moitié des gens (52 %) croit qu'il s'agit d'un problème systémique plutôt que l'affaire de quelques pommes pourries – mais que le problème peut être réglé par des réformes politiques.

De même, une majorité de 49 % se montre optimiste en croyant que la Commission diminuera la présence de corruption au Québec.

Pas moins de 40 % des gens estiment néanmoins qu'il est peu ou pas probable que la Commission améliore les choses. C'est particulièrement vrai chez les anglophones du Québec (45 %), qui ont tendance à entretenir une vision plus pessimiste de la situation et qui jugent que le problème est pire au Québec qu'ailleurs au Canada (49 %, comparativement à 20 % chez les francophones).

Charest perçu comme le plus corrompu

La firme de sondages a aussi demandé aux participants s'ils croyaient que neuf premiers ministres du Québec avaient été impliqués dans de la corruption durant leur mandat.

Près de 50 % d'entre eux ont répondu «certainement» ou «probablement» pour sept des premiers ministres listés, incluant Robert Bourassa (52 %), Jacques Parizeau (50 %) et Pauline Marois (52 %).

René Lévesque s'en tire avec le meilleur pourcentage (33 %), tandis que Jean Charest arrive au dernier rang, avec 76 % des répondants.

Intégrité De l'aide pour l'UPAC

Le gouvernement Marois nommera deux ex-policiers de la SQ pour diriger un nouveau service de vérification de la probité des entrepreneurs qui veulent des contrats publics, a révélé hier Radio-Canada.

En 3 ans, 123 postes devraient être comblés au sein de cette branche de l'UPAC, selon la télévision publique. Pour l'instant, 49 personnes sont sur les rangs. Les ex-inspecteurs-chefs Benoit Poulin et Yves Gaudreau, qui ont pris leur retraite de la Sûreté du Québec en janvier, tiendraient les rênes de

cette «Direction de la vérification institutionnelle». Le service se rapporterait au commissaire associé Pierre Avon, de l'Unité permanente anticorruption (UPAC). Le projet de loi 1, adopté par l'Assemblée nationale en décembre dernier, oblige les entreprises qui souhaitent obtenir des contrats publics à se soumettre à des vérifications de leur probité. Les antécédents criminels des propriétaires seront notamment scrutés.

— Philippe Teisreira-Lessard



CÉLÉBREZ
l'amour

NOUVEAUX DANS LA COLLECTION BIRKS MUSE^{MC}



BIRKS

#BIRKSMUSE | BIRKS.COM |

(SiriusXM)

Les Recrues

LES CONCESSIONNAIRES CHRYSLER, DODGE, RAM ET JEEP

« Moins d'essence. Plus de puissance. Une valeur sûre. » est une comparaison entre les gammes complètes 2013 et 2012 de Chrysler Canada. L'affirmation 8 L/100 km ou moins est basée sur les estimations de consommation de carburant sur autoroute du programme ÉnergieGuide 2013. Les méthodes d'essai utilisées sont celles du gouvernement du Canada. La consommation d'essence réelle de votre véhicule varie selon le groupe motopropulseur, vos habitudes de conduite et d'autres facteurs. Voyez votre concessionnaire pour des précisions supplémentaires sur le programme ÉnergieGuide. Le consommateur avisé lit les petites caractéristiques : \$, A, V, * et †. Les offres de cette annonce s'appliquent à la livraison au détail des modèles neufs sélectionnés achetés entre le 1^{er} et le 28 février 2013 auprès des concessionnaires participants et peuvent être modifiées ou prolongées sans préavis. Le transport (1 595 \$) et la taxe sur le climatiseur (le cas échéant) sont compris dans le prix d'achat. Certains frais supplémentaires ne seront ajoutés au prix tout inclus des véhicules annoncés. L'immatriculation, l'assurance, les droits sur les pneus neufs (15 \$) et les taxes applicables sont en sus et seront exigés à la livraison. Un acompte peut être demandé. Le concessionnaire peut devoir échanger ou commander un véhicule (lorsque applicable). Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Voyez votre concessionnaire participant pour les détails et conditions. ‡ Le prix d'achat s'applique à la Dodge Dart SE 2013 (PFDH41 + 25A) : 16 995 \$, ** Prix de vente au détail de la Dodge Dart R/T 2013 à disponibilité tardive (PFD541 + 275) : 25 750 \$. Les modèles montrés peuvent différer légèrement des modèles qui sont commercialisés au Canada. Δ Données établies selon des méthodes d'essai approuvées par le gouvernement du Canada et basées sur le Guide de consommation de carburant 2013 de Ressources naturelles Canada. Cote de consommation de carburant pour le modèle Dodge Dart Aero 2013 (disponibilité tardive) avec le moteur turbo 1,4 L à transmission manuelle. Cote de 7,3 L/100 km en ville. La consommation d'essence réelle de votre véhicule varie selon le groupe motopropulseur, vos habitudes de conduite et d'autres facteurs. Voyez votre concessionnaire pour des précisions supplémentaires sur le programme ÉnergieGuide. * Ram 1500 : Selon le classement 2012 des camions pleine grandeur d'Automotive News. Dodge Journey : Selon R. L. Polk Canada, Inc. Ventas totales aux Canada des véhicules neufs immatriculés entre mai 2008 et août 2012 pour les multiségments Chrysler. Date de début basée sur le lancement marketing en mai 2008. Jeep Grand Cherokee : Affirmation basée sur les récompenses remportées dans l'industrie automobile dans la catégorie des VUS de 1974 à 2011. Chrysler 200 : Selon le classement 2012 des berlines intermédiaires de série de Ward's. Dodge Dart : Selon la catégorie de Ward's des berlines intermédiaires de série de Ward's. Dodge Dart : Selon la catégorie de Ward's des petites berlines de gamme supérieure 2013 coûtant moins de 25 000 \$. † Selon le Programme d'évaluation des nouvelles voitures Highway Traffic Safety Administration (NHTSA) (www.safercar.gov). * Caractéristiques livrables sur certains modèles. ‡ Le prix total du véhicule varie en fonction des options sélectionnées. † Tigershark est une marque de commerce de Chrysler Group LLC. ‡ Le logo SiriusXM est une marque de commerce enregistrée de SiriusXM Satellite Radio Inc. † Jeep est une marque déposée de Chrysler Group LLC et utilisée sous licence. ‡ Coop publicitaire des concessionnaires Chrysler • Jeep • Dodge • RAM

L'ÉVÈNEMENT

PREUVES À L'APPUI



Dodge Dart R/T 2013 montrée**

LA TOUTE NOUVELLE DODGE DART

« QUAND ALFA ROMEO SE MÉTAMORPHOSE EN DODGE. »

- ÉRIC LEFRANÇOIS, LA PRESSE

DODGE DART
LA VOITURE
LA PLUS ÉVOLUÉE
DE SA CATÉGORIE
SUR LE PLAN
TECHNOLOGIQUE°

**CONSOMMATION DE CARBURANT AUSSI
BASSE QUE 4,8 L/100 KM SUR ROUTE**
MODÈLE DODGE DART AERO†



RAM 1500
LE PICK-UP
PLEINE GRANDEUR
LE PLUS
ÉCOÉNERGÉTIQUE
AU PAYS°



DODGE DART SE 2013

PRIX DE DÉPART:

15 400\$

+ 1595\$ FRAIS DE TRANSPORT

PRIX TOUT INCLUS À PARTIR DE:

16 995\$†

DODGE GRAND CARAVAN
LA MINI-FOURGONNETTE
LA PLUS CHOISIE
AU QUÉBEC DEPUIS
PLUS DE 29 ANS

DODGE JOURNEY
LE MULTISÉMENT
LE PLUS VENDU
AU PAYS°

- Moteur Tigershark^{MC} 4 cylindres de 2 L à 160 ch
- L'habitacle le plus spacieux de sa catégorie^V
- Glaces, verrouillage et rétroviseurs à commande électrique
- Télédéverrouillage
- Phares projecteurs
- 10 sacs gonflables, 4 freins ABS à disque
- Système électronique d'antidérapage

LA DODGE DART 2013, C'EST AUSSI PLUS DE 100 000 FAÇONS DE LA PERSONNALISER*:

- 3 choix de moteurs, 3 choix de transmissions, 12 choix de couleurs, 5 niveaux de finition et 7 choix de roues disponibles
- Centre multimédia à écran tactile de 8,4 pouces disponible, exclusif à sa catégorie^V
- Roues de 18 pouces, volant chauffant, caméra de recul, démarrage sans clé Enter 'n Go^{MC}, phares à haute intensité et tuyau d'échappement sport double disponibles

CHRYSLER 200
LA BERLINE
INTERMÉDIAIRE
LA PLUS
ABORDABLE
AU PAYS°

JEEP GRAND CHEROKEE
LE VUS LE PLUS
RÉCOMPENSÉ
DE L'HISTOIRE°

PASSEZ CHEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE CHRYSLER | JEEP^{MD} | DODGE | RAM DU QUÉBEC

www.dodge.ca/offres

MOINS D'ESSENCE. PLUS DE PUISSANCE. UNE VALEUR SÛRE.
17 MODÈLES QUI CONSOMMENT 8 L/100 KM (35 MPG) OU MOINS.



SCANNER ICI POUR PLUS D'OFFRES



ACTUALITÉS

Funeste accident en Mauricie

Trouvé mort sous un but de hockey

GABRIEL DELISLE
LE NOUVELLISTE

La petite municipalité de Saint-Séverin-de-Prouxville, en Mauricie, est sous le choc après la mort accidentelle d'un garçon de 9 ans, apparemment écrasé par un but de hockey sur une patinoire extérieure.

Javier Alexis Urquiaga est allé s'entraîner au hockey, seul, sur la patinoire du village, pendant que sa famille célébrait l'anniversaire de son grand-père. Il a été trouvé sans vie sur la glace, couché sous le but renversé sur lui, vers 9h15 samedi matin.

«C'est difficile. C'est mon petit-fils. Je le gardais tous les jours après l'école. C'était mon petit rayon de soleil. Il va nous manquer», a raconté Rachel Guillemette, grand-mère du garçon.

Plusieurs membres de la famille se sont rendus sur les lieux de l'accident, samedi après-midi. Ils ont déposé des fleurs, des cartes, un dessin et ils ont allumé deux lampions à la mémoire de Javier. Encore sous le choc, ils semblaient difficilement réaliser l'ampleur de la tragédie qui venait de toucher leur famille.

Les proches de Javier parlent d'un garçon heureux qui aimait la nature et qui adorait jouer dehors. S'il habitait auparavant à Montréal, son village d'adoption lui convenait parfaitement.

«Il était enjoué tout le temps. Il venait patiner tous les jours, le matin ou après l'école», dit Cathy Chiasson, tante de la jeune victime. Elle ajoute que la mère du garçon est «dévastée» par la mort de son seul enfant. «Ce n'est pas facile.»

Un accident

La Sûreté du Québec (SQ) croit que le but serait accidentellement tombé sur la victime. Le garçon, qui ne portait pas de casque, avait la gorge écrasée par la barre transversale du but.

Le corps de l'enfant a été découvert par des travailleurs de la construction qui s'affairaient à proximité. Le garçon a été transporté au Centre hospitalier de Shawinigan, où son décès a été constaté. Une enquête a été ouverte afin de découvrir les circonstances de la mort, mais déjà, la SQ semble exclure un acte criminel.

Un coroner doit faire enquête pour déterminer les causes et les circonstances de la mort du garçon.



PHOTO FRANÇOIS GERVAIS, LE NOUVELLISTE

Les proches du jeune Javier Alexis se sont rendus sur les lieux de l'accident pour y déposer des fleurs et des ballons, et allumer des lampions à sa mémoire.

0\$ comptant

SUR TOUS CES MODÈLES

HIGHLANDER 2013

À PARTIR DE

405\$

/MOIS

Location 60 mois

Transport et préparation inclus
(droits, TPS et TVQ en sus)Remise de **1000\$**

VENZA 2013

À PARTIR DE

344\$

/MOIS

Location 60 mois

Transport et préparation inclus
(droits, TPS et TVQ en sus)Remise de **2000\$**

MATRIX 2013

À PARTIR DE

191\$

/MOIS

Location 60 mois

Transport et préparation inclus
(droits, TPS et TVQ en sus)Remise de **1250\$**

Modèle V6 4RM Limited illustré

Modèle V6 4RM Groupe Touring illustré

Modèle XRS illustré

TOYOTA
DESTINATION
BONNE
AFFAIRE

TOYOTA
SERVICES FINANCIERS

PEA
protection extra-attentive

DIPLOMÉS

Remise additionnelle
disponible avec le programme

FAITES DE LAIR!

Programmes de location ou détail et de financement à l'achat de Toyota Canada Inc. conditionnels à l'approbation du crédit par Toyota Services Financiers. L'immatriculation, les assurances, les taxes et les droits sont en sus. Sous réserve des conditions applicables, les offres s'adressent aux particuliers qui achètent ou louent un véhicule entre le 1^{er} et le 28 février 2013 chez un concessionnaire participant de la grande région de Montréal où vous pouvez obtenir tous les détails et conditions. Le concessionnaire peut vendre ou louer à prix moindre. Les offres peuvent changer sans préavis. * Offres applicables aux modèles Matrix manuelle 2013 à traction avant (KU4EEM AA), Highlander 2RM14 2013 (ZA3EHT AA) et Venza 4CVL 2013 (ZA3BBT AA) de base neufs en stock. Les mensualités sont soumises à un taux de location selon le terme de la location et tiennent compte de la remise de 1 250 \$ / 1 000 \$ / 2 000 \$. Franchise annuelle de 20 000 km. Frais de 0,07 \$ / 0,15 \$ / 0,15 \$ du kilomètre excédentaire. Le montant exigé avant le début de la période de location est de 191 \$ / 405 \$ / 344 \$. Le prix suggéré du fabricant des modèles Matrix manuelle 2013 à traction avant (KU4EEM AA), Highlander 2RM14 2013 (ZA3EHT AA) et Venza 4CVL 2013 (ZA3BBT AA) de base neufs en stock est de 18 260 \$ / 33 415 \$ / 30 425 \$, montant qui inclut des frais de transport et de préparation de 1 465 \$ / 1 635 \$ / 1 635 \$ et la taxe sur le climatiseur de 0 \$ / 100 \$ / 100 \$. Le prix suggéré du fabricant des modèles illustrés Matrix XRS 2013 (ME4EEM AA), Highlander V6 4RM Limited (DK3EHA AA) et Venza V6 4RM Groupe Touring 2013 (BK3BBT CA) de base neufs en stock est de 25 580 \$ / 46 835 \$ / 40 035 \$, montant qui inclut des frais de transport et de préparation de 1 465 \$ / 1 635 \$ / 1 635 \$ et la taxe sur le climatiseur de 100 \$. † Une initiative de l'AQLPA soutenue par le gouvernement du Québec par l'intermédiaire du Fonds vert. Pour plus d'information, visitez le www.faitesdelair.org. ** La remise aux diplômés (jusqu'à 500 \$) peut différer selon le modèle.



LES CONCESSIONNAIRES DU QUÉBEC

TOYOTA

toyotaquebec.ca



DEMANDEZ LE CIEL. NOUS VOUS DONNERONS LES ÉTOILES.

**Seul transporteur aérien international
quatre étoiles en Amérique du Nord.**

Nous avons travaillé fort pour obtenir ce titre international tant convoité et nous déploierons toute l'énergie nécessaire pour le conserver. C'est de cette façon que nous souhaitons faire grandir l'une des meilleures compagnies aériennes du monde. Profitez prochainement du plaisir de voyager avec nous et voyez par vous-même.

AIR CANADA



ACTUALITÉS

Un sommet raté d'avance



YVES
BOISVERT
CHRONIQUE

Il n'y a pas que la rectrice de l'Université McGill qui rage contre le Sommet de l'éducation supérieure. Le recteur de l'Université de Montréal, Guy Breton, se dit officiellement « inquiet, déçu et surpris ». En privé, confie-t-on, il est moins nuancé.

Furieux, disons.

Quelques esprits caustiques à l'université ont rebaptisé ce sommet du ministre Duchesne « Congrès des thanatologues du futur du Québec ». Le recteur Breton a été entendu parlant du « Salon des demandes juvéniles ».

Cette rencontre censée être capitale pour l'avenir de l'enseignement supérieur aura lieu dans exactement deux semaines. Le « Bureau du sommet » (car il existe un Bureau du sommet, mesdames et messieurs) a avisé les recteurs qu'ils recevront bientôt une invitation et un ordre du jour...

Mais ce matin, on ne sait rien de l'horaire ni de ce qui sera discuté.

Encore vendredi, pour calmer l'ASSÉ, Pauline Marois a annoncé qu'on parlerait de

gratuité scolaire – un thème rejeté avec raison comme irréaliste par le ministre Pierre Duchesne.

La conclusion est assez évidente et les étudiants l'ont bien devinée : entre ceux qui proposent des hausses importantes et ceux qui veulent la gratuité, le gouvernement Marois se posera en

Ce sommet n'a clairement pas pour but de trouver le meilleur modèle possible d'universités pour le Québec. Auquel cas on aurait commandé de quoi faire une discussion un peu substantielle.

modéré : on augmentera doucement les droits de scolarité en les indexant – ce qui est, en termes économiques, un gel relatif.

L'ASSÉ n'attend que l'occasion de faire prendre la rue aux étudiants, et si elle daigne se présenter au sommet, ce ne sera pas pour négocier quoi que ce soit avec le pouvoir bourgeois et capitaliste, vous pensez bien...

Pauline Marois veut tellement les apaiser qu'elle les rencontre aujourd'hui.

Les recteurs sont tout aussi méfiants, comme devrait l'être toute dinde quelques jours avant Noël. On se prépare à les rôti, c'est assez clair.

Ce sommet n'a clairement pas pour but de trouver le meilleur modèle possible d'universités pour le Québec. Auquel cas on aurait commandé de quoi faire une discussion un peu substantielle.

Non, le but de l'opération est de discuter de la mécanique du financement universitaire et de la gestion des institutions. Et de donner l'impression d'un compromis raisonnable avec la jeunesse des carrés rouges.

Les recteurs sont déjà mis sur la défensive, leur calcul de « sous-financement » étant mis en doute – même s'il faisait consensus il y a 10 ans, y compris au Parti québécois et à la fédération étudiante. Et on leur enverra sous peu le vérificateur général – pourquoi pas ?

Je dis « les recteurs », mais en vérité, le gouvernement a réussi à créer deux blocs : les universités « à charte » d'un

côté, le réseau de l'Université du Québec (UQ) de l'autre.

En ce moment, toutes les universités sont financées de la même manière, c'est-à-dire par tête d'étudiant. Or, une université qui a un fort volume de recherche coûte inévitablement plus cher à financer. Les fonds de recherche obtenus par les universités entraînent des dépenses supplémentaires en personnel, en locaux et en matériel. Une université qui fait essentiellement de l'enseignement et moins de recherche – ce qui est le cas d'une bonne portion du réseau de l'UQ – engendre des dépenses moindres.

Québec a envoyé le signal qu'on entend augmenter le

Québec qui sont de calibre international sont déjà privées de l'augmentation des droits. On vient de comprimer leur budget. Et on laisse entendre qu'elles risquent d'être défavorisées par de futures modifications au régime.

J'en entends qui crient à Rouyn-Noranda ou à Chicoutimi : nous aussi, on fait de la recherche !

Bien sûr. Mais une petite nation comme le Québec ne peut pas avoir 25 universités qui excellent en recherche. Autant le réseau de l'UQ remplit un rôle indispensable, autant sa mission ne se compare ni à McGill, ni à l'UdeM, ni à Laval. Si on n'y prend garde, nos meilleures universités, déjà en perte de vitesse relative, vont glisser tranquillement vers la médiocrité. Les profs, les étudiants, les fonds de recherche perdus, tout ça ne fera qu'affaiblir le Québec économiquement, scientifiquement et culturellement.

C'est de ça qu'on devrait se préoccuper : l'avenir de la science de haut calibre au Québec. Pas de savoir si les ultras de l'ASSÉ vont nous faire d'autres manifs. Ils vont en faire, y a pas de souci.

Un nationalisme bien ordonné devrait pourtant faire de l'excellence universitaire une obsession. Mais peut-être qu'électoralement parlant, ces universités « de recherche » sont mal placées, va savoir...

Pour joindre notre chroniqueur : yboisvert@lapresse.ca

Bronzage interdit aux mineurs Les salons de spray tan se frottent les mains

Les salons de bronzage sont désormais interdits aux moins de 18 ans partout au Québec, mais le hâle artificiel n'a pas dit son dernier mot pour autant. Pour les propriétaires de salons de spray tan, qui utilisent des autobronzants en jet pulvérisé, la nouvelle loi pourrait bien être une manne. Ashlinn Cassidy l'a

bien compris. La propriétaire du salon Barbarella, à Montréal, admet qu'elle utilise le côté « santé » de son salon pour attirer sa clientèle. « L'intérêt est grandissant, j'ai l'impression que ça va exploser bientôt, remarque M^{me} Cassidy. Si la loi est bien appliquée, nos affaires ne pourront que mieux aller. » Aujourd'hui

dans la trentaine, elle a elle-même fréquenté les salons de bronzage de l'âge de 14 à 18 ans, jusqu'à ce qu'un membre de son entourage l'avertisse des dangers de cette pratique. « C'est une question d'esthétique », dit-elle. « Ma peau est pâle et je ne pouvais pas être aussi bronzée que je le voulais sans prendre de risques.

Les dangers de l'exposition au soleil sont la raison principale pour laquelle j'ai ouvert mon salon. » Dès l'ouverture de Barbarella, en juin, M^{me} Cassidy s'est associée à la clinique de traitement du cancer de la peau de l'Hôpital général juif de Montréal, qu'elle commandite. — Marie-Michèle Sioui



L'ÉVÉNEMENT

PRENEZ LES DEVANTS

RDX 2013

TOUTES ROUES MOTRICES



MDX SH-AWD 2013



RDX 2013

TOUTES ROUES MOTRICES

PAIEMENT MENSUEL LOCATION 30 MOIS 2 000 \$ COMPTANT

498\$ 0,9% LOCATION 30 MOIS

MDX 2013 SH-AWD

PAIEMENT MENSUEL LOCATION 30 MOIS 2 500 \$ COMPTANT

658\$ 0,5% LOCATION 30 MOIS

INCLUANT **2 500\$** DE CRÉDIT À LA LIVRAISON

ACURA DE LAVAL
2500, boul. Chomedey, Laval
450 682-4050

ACURA GABRIEL
4648, boul. Saint-Jean, Dollard-des-Ormeaux
514 696-7777

ACURA PLUS
255, boul. de la Seigneurie, Blainville
450 435-4455

ACURA BROSSARD
9100, boul. Taschereau, Brossard
450 659-1616

LUCIANI ACURA
4040, rue Jean-Talon O., Montréal
514 340-1344

ACURA MÉTROPOLITAIN
5625, boul. Métropolitain, Saint-Léonard
514 362-2872

ACURA SAINTE-JULIE
1933, boul. Armand-Frappier, Sainte-Julie
450 922-1222

L'acheteur avisé lit les petits caractères : *Offre d'une durée limitée du 1er février au 28 février 2013 applicable à la location pour usage personnel seulement d'un modèle neuf Acura RDX 2013 (TB4H3DJN) et Acura MDX SH-AWD 2013 (YD2H2DJN) par le biais de Services Financiers Acura sur approbation de crédit. Taux de location annuel de 0,9%/0,5% pour 30 mois. Le versement mensuel pendant 30 mois s'élève à 498 \$/658 \$ moyennant un acompte initial de 2 000 \$/2 500 \$. Un crédit à la livraison de 2 500 \$ est disponible aux clients au détail admissibles par le biais de Services Financiers Acura, sur approbation de crédit et s'applique à la location de tous les modèles Acura MDX 2013 neufs. Le crédit est inclus dans le versement mensuel et ne peut être combiné à d'autres offres. Le paiement du premier mois et un dépôt de garantie de 0\$ sont payables dès l'entrée en vigueur du contrat de location. Les frais de transport, de préparation ainsi que la taxe sur le climatiseur sont inclus. Les taxes, frais d'immatriculation et d'assurance sont en sus. Le locataire est responsable de l'excédent de kilométrage après 50 000 km pour 30 mois au taux de 0,35 \$/km. Le concessionnaire peut louer à plus bas prix. Le concessionnaire peut devoir commander ou échanger un véhicule. Valable sur les véhicules en inventaire seulement. Offres valides pour les résidents du Québec seulement chez les concessionnaires participants Acura du Québec. Certaines conditions s'appliquent. Photos à titre indicatif seulement. Voyez votre concessionnaire Acura pour tous les détails. © 2013 Acura, une division de Honda Canada. ▲ Le RDX 2013 et le MDX 2013 ont obtenu la cote PREMIER CHOIX SÉCURITÉ de l'IIHS.

FAITES INSPECTER VOTRE ACURA

GRATUITEMENT

INSPECTION COMPLÈTE EN 35 POINTS

L'INSPECTION DOIT ÊTRE EFFECTUÉE D'ICI LE 29 MARS 2013.

ET LES CONCESSIONNAIRES ACURA DU QUÉBEC REMETTRONT

5\$

AU CLUB DES PETITS DÉJEUNERS DU QUÉBEC

au profit du



CLUB DES PETITS DÉJEUNERS DU QUÉBEC^{MD}

www.clubdejeuners.org



VOICI LA CLASSE ÉCONOMIQUE PRIVILÈGE.

Une nouvelle classe de voyage.



RAPIDITÉ

Enregistrement, traitement des bagages et embarquement prioritaires. Rapidement, vous serez assis confortablement.



TRANQUILLITÉ

Voyagez l'esprit en paix avec un oreiller plus large, un siège plus spacieux et une inclinaison plus grande.



SERVIABILITÉ

Des serviettes chaudes, des boissons gracieusement offertes, un repas succulent et une trousse de toilette. Profitez de tous les services offerts et arrivez en beauté.



MOBILITÉ

Avec sept pouces d'espace supplémentaire pour les jambes, vous pouvez bouger jusqu'à l'arrivée.



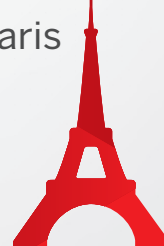
FLEXIBILITÉ

Deux bagages enregistrés sans frais et vous partez les bras légers. Rapportez des souvenirs comme bon vous semble.



VOYAGEZ AVEC CLASSE JUSQU'À PARIS.

À partir du 11 juillet 2013, notre liaison sans escale Montréal-Paris offrira la classe Économique Privilège avec des sièges plus spacieux, des services prioritaires, des commodités à bord et, parce que nous nous sommes dit que ça devrait vous plaire, deux bagages enregistrés sans frais.



Pour en savoir plus, visitez aircanada.com/classeeconomiqueprivilege



Nommée Meilleur transporteur aérien international en Amérique du Nord pour la troisième année consécutive

AIR CANADA



POLITIQUE

DROITS DE SCOLARITÉ

Les jeunes du PQ rentrent dans le rang

DENIS LESSARD

DRUMMONDVILLE — Les jeunes du Parti québécois (PQ) sont arrivés au conseil national en réclamant le gel des droits de scolarité. Ils se satisferont désormais de l'indexation. Pour Pauline Marois, « indexation égale gel ». Figer les droits à leur niveau actuel équivaut plutôt à une « réduction » des obligations faites aux étudiants.

Les stratèges du PQ ont facilement convaincu les jeunes du parti de donner toute la marge de manœuvre nécessaire au gouvernement, à deux semaines du sommet sur le financement des universités. Pauline Marois et Pierre Duchesne ont manifestement une piste pour satisfaire les partisans d'un gel: les frais afférents, des factures croissantes qu'imposent les universités aux étudiants. Le gouvernement Charest avait déjà exploré cette piste: pour les frais liés aux études, la croissance est limitée à 4% par année. Le problème, c'est la disparité entre les universités: ils sont inexistant à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, mais comptent pour plusieurs centaines de dollars par année à McGill.

Au terme d'intenses débats au conseil national, les 400 délégués se sont ralliés à une résolution précisant que le PQ « doit défendre le gel des droits de scolarité », comme le réclamait le



Pauline Marois avait annoncé en novembre les détails du Sommet sur l'enseignement supérieur en compagnie du ministre de l'Éducation supérieure, Pierre Duchesne, et du député de Laval-des-Rapides, Léo Bureau-Blouin.

comité des jeunes. Mais ces derniers avaient consenti à mettre beaucoup d'eau dans leur vin; ce sera le gel « ou toute autre position permettant de diminuer l'endettement étudiant ».

Une position « raisonnable »

En point de presse, M^{me} Marois a souligné que « l'indexation reste ce qui est le plus raisonnable ». L'appel des jeunes pour un gel est vite récupéré: « Pour moi, indexation égale gel. Le gel, sans indexation, signifie qu'on réduit les frais de scolarité. »

L'économiste Pierre Fortin avait déjà pavé la voie pour le gouvernement. Auteur d'une étude sur les droits de scolarité demandée par Québec, il avait indiqué que l'indexation – il propose une fourchette de 40 à 80% d'augmentation – équivaut à un gel pour les étudiants, puisqu'on tient compte de la croissance générale des prix.

Pas question de gratuité, donc, même si ses partisans pourront s'exprimer au sommet de la fin du mois de février. « On attend une contribution correcte de l'étudiant », a dit M^{me} Marois.

Sur le parquet, le débat a été musclé. Plusieurs intervenants se sont dits surpris que le gouvernement ait opté pour « l'indexation ». « En trois ans, je n'ai jamais entendu parler d'indexation dans nos instances... On avait une proposition vague, pour un sommet; il est temps de mettre de la chair autour de l'os », a lancé Jeremy Dunn, président des jeunes de Montréal-Centre. Habituellement radical, Marc Laviolette est venu appuyer la proposition édulcorée. « En négociation, il faut se ménager des portes », a-t-il expliqué.

Deux interprétations

Peu après le vote, Frédéric Saint-Jean, président des jeunes péquistes, et le ministre Pierre Duchesne avaient une interprétation bien différente du texte adopté. Pour le jeune Saint-Jean, le PQ vient de s'engager à « soit un gel, soit une diminution de la facture étudiante ». « Pour nous, le "ou" de la résolution signifie quelque chose d'encore meilleur que le gel. Si la facture étudiante diminue, on sera encore plus heureux! », a-t-il soutenu.

À ses côtés, Pierre Duchesne a d'abord tenté d'envoyer le ballon dans la cour du Parti libéral, dont on attend toujours la position comme participant au sommet, rappelle-t-il. « Il faudra voir comment on fait l'indexation, si on la fait, et s'il y a un gel, où il se fera », a-t-il dit.

Les associations membres de la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ) étaient réunies en congrès cette fin de semaine à Montréal pour préparer le sommet, qui se tiendra les 25 et 26 février. Même avant la déclaration de la première ministre Pauline Marois au conseil du PQ selon laquelle le gel et l'indexation s'égalent, la présidente de la FEUQ, Martine Desjardins, ne s'est pas dite très ouverte à l'idée d'une augmentation équivalente à l'inflation.

— Avec La Presse Canadienne

Marois mise sur l'électrification des transports

DENIS LESSARD

DRUMMONDVILLE — Le Québec devrait recevoir 20 milliards de dollars d'Ottawa s'il avait sa juste part de l'argent que le fédéral a dépensé pour venir en aide à l'industrie automobile de l'Ontario ou aux chantiers navals des Maritimes.

Pour Pauline Marois, avec un tel pactole, Québec pourrait aller de l'avant rapidement avec un projet plus prometteur que le Plan Nord du gouvernement libéral, soit « l'électrification des moyens de transport », a-t-elle lancé hier à la clôture de son conseil national.

Ce projet « correspond davantage à la réalité du XXI^e siècle, c'est le grand projet que nous allons piloter dans les prochaines années de notre mandat », a-t-elle dit. « Cela ne veut pas dire qu'on va négliger le développement du Nord », a-t-elle souligné en point de presse. Au printemps, un échéancier sera établi et un « groupe d'action » remplacera les initiatives « éparées » du gouvernement Charest dans ce domaine.

« C'est le grand projet que nous allons piloter dans les prochaines années de notre mandat. » — Pauline Marois

Devant les 400 délégués, la première ministre a aussi promis qu'à partir de maintenant, tous les ministres de son gouvernement seront conscrits pour faire la promotion du projet souverainiste. Dans un discours qui a comblé d'aise ses militants, M^{me} Marois a promis que son équipe adopterait désormais une attitude bien plus résolue en faveur de la souveraineté.

« On doit sortir, parler, convaincre! », a-t-elle soutenu, reprenant le plan de match du parti de René Lévesque dans les années 70. « Je demande à chacun de nos ministres de parler de souveraineté et d'expliquer notre projet chaque fois que c'est possible », a-t-elle ajouté. En point de presse, M^{me} Marois a tenu à faire une distinction. Le parti fera la promotion de la souveraineté. De son côté, le gouvernement minoritaire, lui, déploiera « dans les semaines qui viennent » la stratégie de « gouvernance souverainiste » sur la base de laquelle il s'est fait élire, rappelle-t-elle.

Elle a précisé que le retour de la confiance des citoyens, par un gouvernement intègre et des finances publiques assainies, était un préalable à l'avancement de la souveraineté.



ENCOURAGEONS NOS JEUNES!
UN GESTE, UN MOT... UN CLIC!

jembarque.ca



JOURNÉES DE LA
PERSÉVÉRANCE
SCOLAIRE
DU 11 AU 15 FÉVRIER



@rrm_ #JPS2013

Les JPS montréalaises sont rendues possibles grâce au soutien financier majeur de:



Commanditaire collaborateur:



Réseau réussite Montréal

Réseau réussite Montréal, c'est:



La valse du gel



VINCENT
MARISSAL
CHRONIQUE

DRUMMONDVILLE

Les grands rassemblements du Parti québécois sont rarement ennuyants et le conseil national de la fin de semaine, à Drummondville, n'aura pas fait exception. Pas sûr, toutefois, que cette rencontre aura permis au gouvernement Marois de dissiper cette impression qu'il navigue à vue dans la purée de pois en vue du Sommet sur l'éducation supérieure, prévu à la fin du mois.

En fait, les longues délibérations des délégués, en particulier ceux de l'aile jeunesse du PQ, et les explications floues de Pauline Marois et de son ministre de l'Éducation supérieure, Pierre Duchesne,

Charge virulente contre Ottawa

DENIS LESSARD

DRUMMONDVILLE —Pauline Marois et son responsable des institutions démocratiques, Bernard Drainville, n'ont pas fait dans la dentelle pour attaquer le Canada de Stephen Harper.

Samedi, M. Drainville soutenait que la réforme de l'assurance-emploi était une stratégie fédérale pour forcer le déménagement dans l'Ouest des travailleurs saisonniers québécois.

« Aux gens des régions, des pêches, du tourisme; aux agriculteurs, à tous ceux et celles dont le travail est saisonnier, mais indispensable à notre économie, Ottawa est en train de dire: si tu n'as pas d'emploi durant la saison morte, déménage, mon bonhomme! *Go West, young man.* »

« Que les régions se vident, ce n'est pas important pour le fédéral. Ce qui compte, ce ne sont pas les régions du Québec, c'est l'industrie des sables bitumineux dans l'ouest du pays. Ils ont besoin de main-d'œuvre là-bas. Ils s'organisent pour en avoir », a lancé M. Drainville.

Hier, il tentait de nuancer ses propos. « Je n'ai pas parlé de complot, je posais une question. J'ai parlé de l'insensibilité du gouvernement fédéral à l'endroit des travailleurs québécois. »

« Un risque pour la langue »

Dans son discours de clôture, M^{me} Marois n'a pas voulu être en reste. « Demeurer dans le Canada, c'est la garantie que le Québec ne sera jamais pleinement respecté! »

Le cadre fédéral n'est pas sécuritaire pour l'avenir du français. « Pour la langue, le Canada, c'est un risque; la souveraineté, une garantie », a-t-elle dit. Une formule maintes fois martelée, pour les valeurs et l'identité québécoise.

« Demeurer dans le Canada, c'est l'assurance pour le Québec d'être perpétuellement confronté à des échecs », a dit M^{me} Marois.

Résultats des tirages du :
2013-02-10

Sprinto
13 18 23 44 47

3 4 9 V A

Astro
Jour - Mois - Année - Signe
15 SEPTEMBRE 62 SCORPION

Quotidien 3 882 4 0591

Extra | **Triplex** 02 05
9268328 | 25 37 39

banco
02 07 08 17 20 23 29 32 37 39
40 44 47 48 55 65 67 68 69 70

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

et de maintenir l'accessibilité aux études supérieures».

À première vue, il pourrait s'agir d'une porte de sortie pour le gouvernement, mais cette porte conduit en fait à un labyrinthe dans lequel délégués, ministre et première ministre se sont perdus hier.

Pour Frédéric Saint-Jean, président des jeunes péquistes, cette proposition adoptée par le Conseil national signifie « soit un gel, soit une diminution de la facture étudiante », rien en bas de cela. Soyez assuré que les leaders étudiants ont noté cette phrase pour usage ultérieur...

Pierre Duchesne a insisté, quant à lui, sur l'importance de diminuer l'endettement

réduisant les frais afférents, avance M^{me} Marois.

Pas un mot, dans tous ces débats, sur le financement des universités, un aspect complètement évacué au PQ. Les recteurs, qui n'étaient déjà pas de bonne humeur (et en mauvais termes avec le ministre Duchesne), ne retrouveront pas le sourire après ce conseil national.

Les leaders étudiants, par contre, ont de quoi se réjouir. Ils ont déjà obtenu l'annulation de la hausse du gouvernement Charest et conservé les améliorations au régime des prêts et bourses. Le pire qu'il puisse maintenant leur arriver, c'est une indexation, compensée par une diminu-

grisés par les événements de la dernière année. On croit aussi, au PQ, que les étudiants préfèrent négocier avec un gouvernement péquiste qu'avec les libéraux ou les caquistes. Remarquez, il est facile de « négocier » quand on ne peut que faire des gains.

Il faut admettre que dans les circonstances, Pierre Duchesne, politicien néophyte responsable de la plus grosse patate chaude au Québec, fait preuve d'un calme remarquable. Même son sens de l'humour est resté intact.

Sa patronne, elle, semblait plutôt détachée. Pas un mot sur les universités dans son discours de clôture, hier. M^{me} Marois a parlé de souveraineté. Beaucoup, même si elle a admis en point de presse que les Québécois manquent d'intérêt envers la souveraineté!

Pauline Marois veut redonner confiance aux Québécois, d'abord pour obtenir un gouvernement majoritaire, puis, dès que possible, tenir un nouveau référendum.

Les militants ont beaucoup aimé. Ils devaient toutefois se demander si le bricolage en catastrophe de positions politiques, les soirs de fins de semaine de conseil national, dans un motel de Drummondville, sont de nature à redonner confiance aux Québécois.

Pas un mot, dans tous ces débats, sur le financement des universités, un aspect complètement évacué au PQ.

étudiant, un mot qu'il a répété à maintes reprises, comme pour masquer « indexation ».

Pauline Marois, elle, a tenté de boucler la boucle en disant qu'« une indexation, c'est un gel » puisque les droits ne font que suivre le coût de la vie. Pour le reste, on pourrait soulager les étudiants en

tion des frais afférents et, qui sait, d'autres mesures. C'est à cela que vient de s'engager le parti au pouvoir en votant une proposition en conseil national. Une proposition appuyée par la première ministre.

Au gouvernement, on admet que les leaders étudiants sont gourmands et qu'ils sont

Plus facile à s'offrir qu'à choisir.

Événement
GEL
DES PAIEMENTS
D'HIVER
Honda



MEILLEURE VOITURE FAMILIALE
DE MOINS DE 30 000\$



Accord LX 2013

En location
298\$* 48 mois
1 845 \$ comptant
24 000 km/année
Transport et préparation inclus

À l'achat

**AUCUN
PAIEMENT
AVANT
90 JOURS****

LE VUS
LE PLUS VENDU
AU QUÉBEC



CR-V LX 2013

En location
298\$* 60 mois
2 120 \$ comptant
24 000 km/année
Transport et préparation inclus

À l'achat

**AUCUN
PAIEMENT
AVANT
90 JOURS****

Remise additionnelle disponible avec le programme



HONDA

L'Association des concessionnaires Honda du Québec

hondaquebec.ca

*L'offre de location-bail est faite par Services Financiers Honda Inc. (SFHI), sur approbation de crédit. Cette offre porte sur la Accord LX manuelle 2013 neuve (modèle CR2E3DE). Franchise de kilométrage de 96 000 km; frais de 0,12\$ le kilomètre excédentaire. Transport et préparation de 1 740\$ inclus. Prix à l'achat pour ce véhicule (PDSF): 25 730\$, transport, préparation et taxe sur le climatiseur inclus. CRV LX 2013 neuf (modèle RM3H3DES) franchise de kilométrage de 120 000 km; frais de 0,12\$ le kilomètre excédentaire. Transport et préparation de 1 740\$ et taxe sur le climatiseur de 100\$ inclus. Prix à l'achat pour ce véhicule (PDSF): 27 730\$, transport et préparation et taxe sur le climatiseur inclus. Les taxes, droits, assurances et immatriculation sont en sus. **L'offre de « Gel des paiements d'hiver Honda » s'applique à tous les nouveaux contrats de financement conclus pour l'achat d'un véhicule Honda neuf entre le 3 et le 28 février 2013. Le premier paiement mensuel sera différé pendant 60 jours (jusqu'à 90^e jour du contrat) et le contrat de financement sera prolongé en conséquence. Les frais d'intérêts ne s'accumuleront pas pendant les 60 premiers jours du contrat. Après 60 jours, les frais d'intérêts commenceront à s'accumuler au taux annuel prévu au contrat et l'acheteur remboursera le capital et les intérêts pendant la durée du contrat. À titre d'exemple, pour la Accord LX 2013 et le CRV LX 2013 un montant de 29 600\$/31 899\$ financé sur 36/36 mois à un taux de 1,99%/0,99% donne des mensualités de 847,70\$/899,67\$ pour des frais de crédit de 916,84\$/489,12\$ et une obligation totale de 30 516,84\$/32 388,12\$. Aucun acompte requis. Le concessionnaire peut vendre ou louer à prix moindre. Offres valides seulement pour les résidents du Québec chez les concessionnaires Honda du Québec participants. Offres d'une durée limitée sujettes à changement sans préavis par le constructeur et valides sur les véhicules en inventaire. Photos à titre indicatif seulement. *Une initiative de l'AQLPA soutenue par le gouvernement du Québec par l'intermédiaire du Fonds vert. Pour plus d'information, visitez le www.faitesdelami.org.

LE TOUR DU GLOBE



PHOTO ASSOCIATED PRESS/JGARIT NEWS

Syrie Combats pour une autoroute

Les troupes syriennes et les insurgés se disputaient toujours, hier, une importante autoroute de Damas. Ces affrontements sont les plus importants depuis la première incursion des rebelles dans la capitale, au mois de juillet. Les points de contrôle parsemés le long de la principale artère menant à la capitale ont changé de mains plusieurs fois depuis mercredi.

— Associated Press



PHOTO MUHAMMAD HAMED, REUTERS

Jordanie Émeute dans un camp de réfugiés

La police jordanienne a fait usage de gaz lacrymogènes, hier, pour disperser des réfugiés syriens qui ont blessé un policier en attaquant l'entrepôt d'une association caritative norvégienne distribuant de l'aide humanitaire dans un camp abritant 90 000 réfugiés, situé dans le nord du pays.

— Agence France-Presse



PHOTO KEVIN FRAYER, ASSOCIATED PRESS

31

Au moins 31 personnes sont mortes hier lors d'une bousculade pendant la Kumbh Mela, le plus grand festival religieux du monde, qui se tient à Allahabad, sur les rives du Gange, dans le nord de l'Inde. La bousculade est survenue à l'issue d'une journée où plus de 30 millions de pèlerins – un record – s'étaient baignés dans les eaux sacrées du Gange pour se purifier.

— Agence France-Presse



PHOTO EUGENE HOSHIKO, ASSOCIATED PRESS

Chine Nouvel An dans le smog

Le traditionnel spectacle pyrotechnique du Nouvel An chinois de Pékin n'avait pas le même faste que d'habitude, hier. La pollution atmosphérique a atteint des niveaux catastrophiques dans la mégapole chinoise au cours des dernières semaines, de sorte que les autorités ont ordonné aux artificiers de modérer leurs ardeurs.

— Associated Press

LA PRESSE AU MALI

Victimes d'explosifs abandonnés

Des mines ou des grenades qui traînent par terre, des enfants qui les ramassent en pensant que ce sont des jouets. Et l'inévitable se produit. Notre journaliste a rencontré un garçon de 17 ans qui a perdu son petit frère et sa main gauche dans l'explosion d'une grenade à Mopti.



MICHÈLE OUIMET
ENVOYÉE SPÉCIALE
MOPTI

Mamadou Témé, 17 ans, fixe le vide, le regard éteint. Il est couché dans un lit à l'hôpital de Mopti, la main gauche enveloppée dans un bandage taché de sang. Du moins ce qu'il en reste.

La semaine dernière, un de ses frères a trouvé une grenade à l'entrée de la ville. Il l'a apportée à la maison, pensant que c'était un jouet. L'objet était rond et doré. Mamadou l'a pris, intrigué. Il l'a lancé par terre pour s'amuser. La grenade a explosé.

Il était 16 h 30, Mamadou était dans la maison avec ses trois frères. Deux ont été légèrement blessés. Le plus jeune est mort, il avait un an et demi. Son abdomen et ses jambes ont été en partie pulvérisés par la force de l'impact. Le D^r Traoré a essayé de le recoudre. «Le petit n'a pas supporté l'opération», explique-t-il.

C'est lui qui a amputé la main gauche de Mamadou et qui a rafistolé sa droite qui était fracturée. Il se tient debout à côté du lit de Mamadou. Il lui parle gentiment, mais Mamadou ne répond pas. Il fixe toujours le vide.

Lorsque la grenade a explosé, Mamadou s'est évanoui. Quand il s'est réveillé,

il a appris que son frère était mort et que sa main gauche avait été amputée. Depuis, il est sous le choc. Il souffre dans son corps et dans son âme.

Huit malades partagent la chambre de Mamadou. Les lits sont collés les uns contre les autres. De grandes fenêtres laissent entrer une lumière dure, crue. Il est midi, le soleil africain est sans merci. Dans la chambre, il fait chaud et une forte odeur de médicaments flotte dans l'air.

Les murs sont d'un blanc immaculé, les planchers propres, les lits neufs. L'hôpital a été construit en 2010.

Mamadou n'est pas seul. Son oncle, Amborko Témé, et un de ses frères, Amadou, sont à son chevet. Amadou aussi a été blessé, mais très légèrement. Une éraflure à la tête. Il était en train d'étudier quand la grenade a explosé. «Il y a eu un grand bruit et une drôle d'odeur, raconte-t-il. J'ai vu mes frères par terre et j'ai paniqué.»

La mère et les voisins ont accouru. Ils ont vu la fumée, les corps, ils ont senti l'odeur. Ils ne comprenaient pas ce qui se passait. Paniqués, ils ont appelé les pompiers.

L'oncle se penche sur Mamadou. Il lui répète mes questions. Mamadou bouge, il a mal. Il prononce quelques mots à peine audibles.



PHOTO MICHÈLE OUIMET, LA PRESSE
Mamadou Témé a été grièvement blessé dans l'explosion d'une grenade que son petit frère avait trouvée. Depuis, il est sous le choc et souffre en silence.

«Il a toujours la douleur avec lui, traduit son oncle. Il a perdu une main et un petit frère. Il réfléchit très mal à sa vie. Il est très triste. C'est lui-même qui a fait quitter l'enfant.»

Mamadou ne dit rien. Son frère et son oncle

restent près de lui, silencieux, impuissants.

En face, un autre garçon de 16 ans est étendu dans un lit, les mains cachées par des bandages. Son histoire ressemble à celle de Mamadou. Il vit à Konna, une ville située à une cinquantaine de kilomètres

au nord de Mopti. Les islamistes et les armées française et malienne se sont battus à Konna, laissant derrière eux des munitions, des mines et des grenades.

Le garçon a trouvé une mine dans un dépôt d'ordures. Il la trouvait jolie. Il était avec ses frères. Comme Mamadou, il l'a jetée par terre et elle a explosé. Il a été chanceux, ses mains ne sont que fracturées et ses frères légèrement blessés.

«Des munitions, des mines et des grenades traînent partout, dit le D^r Traoré. Il faut les enlever et sensibiliser les gens.»

«Il y a eu un grand bruit et une drôle d'odeur. J'ai vu mes frères par terre et j'ai paniqué.»

— Amadou Témé

Dernièrement, un homme de 50 ans a trouvé une grenade à Douentza, sur la route de Gao. Il croyait que c'était une tabatière. Il l'a dégoupillée. Il a perdu quelques doigts.

Les islamistes du MUJAO continuent de se battre. La nuit, ils posent des mines sur la route qui relie Mopti à Gao. «Il faut être très prudent», avertit le D^r Traoré.

Il quitte la chambre d'un pas lesté, d'autres malades l'attendent. Mopti a été sur la ligne de front et l'hôpital a reçu de nombreux blessés de guerre. Il laisse derrière lui les deux garçons qui se remettent péniblement de leur traumatisme. Même si leurs lits sont face à face, ils ne se parlent pas et ne se regardent pas.

Pour joindre notre chroniqueuse: mouimet@lapresse.ca



PHOTO PASCAL GUYOT, AGENCE FRANCE-PRESSE
Des soldats français font exploser des mines antipersonnel près de l'endroit où un attentat-suicide a été commis par un rebelle islamiste, à Gao, dans le nord du Mali.

Attaque-surprise des islamistes à Gao

ASSOCIATED PRESS

GAO, MALI — Des extrémistes islamistes en robe noire et armés de fusils AK-47 automatiques ont pénétré en canot dans la ville de Gao, afin de lancer une attaque-surprise contre l'armée malienne dans la ville la plus peuplée du nord du Mali, deux semaines après que les troupes françaises et maliennes eurent évincé les djihadistes.

Les combats ont commencé vers 14h dans le centre de Gao et se poursuivaient encore à la tombée de la nuit. Plus tard, des coups de feu ont été remplacés par le bruit des hélicoptères survolant la zone de combat.

L'attaque à Gao démontre que les combattants islamistes, dont plusieurs sont bien armés et militairement expérimentés, sont déterminés et audacieux, ce qui laisse présager un prolongement de la mission française au Mali.

Les troupes françaises ont pris le contrôle de Gao, en janvier, dans le cadre d'une opération militaire visant à rétablir le contrôle du gouvernement dans cette vaste région saharienne du nord-ouest de l'Afrique.

Les habitants ont trouvé refuge dans leurs maisons, alors que les tirs d'artillerie pouvaient sur la ville.



PHOTO AGENCE FRANCE-PRESSE/IRVINE POLICE DEPARTMENT
La police a diffusé cette photo du suspect, Christopher Dorner.



PHOTO WILL LESTER, REUTERS
Une tempête de neige a ralenti la chasse à l'homme dans la région montagneuse de Big Bear Lake, en Californie.

Chasse à l'homme intensive en Californie

Récompense de 1 million pour la capture d'un ancien policier

ASSOCIATED PRESS

LOS ANGELES — À la recherche d'indices dans le cadre de leur imposante chasse à l'homme, les autorités de Los Angeles ont annoncé une récompense d'un million pour toute information menant à l'arrestation de Christopher Dorner, ancien policier soupçonné d'avoir tué trois personnes.

Le maire Antonio Villaraigosa en a fait l'annonce lors d'une conférence de presse aux quartiers généraux du Service de police de Los Angeles, hier.

Avant l'annonce officielle, le sergent Rudy Lopez avait

dit espérer que la récompense inciterait les gens qui aident le suspect ou qui sont hésitants à parler aux policiers à appeler afin de mettre fin à cette histoire.

Pendant ce temps, les autorités ont confié qu'on avait découvert de l'équipement de camping et des armes dans la camionnette incendiée appartenant à Dorner. Le véhicule, retrouvé jeudi dans la ville de Big Bear, était si calciné que les enquêteurs ne pouvaient en préciser le contenu, a ajouté le sergent Lopez.

Hier également, les autorités policières enquêtaient sur un

appel téléphonique provocateur de Dorner au père de la femme que le suspect, selon la police, aurait tuée la semaine dernière.

Le suspect a promis de se venger de certains anciens collègues de la police de Los Angeles, qu'il tient responsables de la fin de sa carrière dans les forces de l'ordre.

Des équipes de l'escouade tactique, soutenues par des engins aériens et des chiens pisteurs, se sont déployées pour une quatrième journée afin de retracer Dorner. Ce dernier a

promis de se venger de certains anciens collègues de la police de Los Angeles, qu'il tient responsables de la fin de sa carrière dans les forces de l'ordre.

quelque 600 chalets dans les montagnes de San Bernardino, communauté située à près de 130 km au nord-est du centre-ville de Los Angeles.

Allégations de racisme

Samedi, le chef de police Charlie Beck a annoncé que les autorités réexamineraient les allégations de Dorner, qui affirme que des « collègues racistes » sont responsables de la fin de sa carrière dans les forces de l'ordre.

Selon les autorités policières, Dorner aurait tué par balle un couple se trouvant dans le garage de sa résidence. La femme était la fille d'un capitaine de police à la retraite qui a représenté Dorner lors des procédures judiciaires ayant mené à son congédiement.

La police croit aussi que Dorner, quelques heures après qu'il eut été identifié comme suspect dans ce double meurtre, a blessé par balle un policier de Los Angeles. Il aurait ensuite utilisé un fusil pour prendre deux policiers de Riverside en embuscade, jeudi matin. L'un d'eux a été tué et l'autre a été grièvement blessé.

PRINTEMPS ÉRABLE ET « TORTURE »

La Biélorussie dénonce le Canada

EXCLUSIF

GABRIELLE DUCHAINE

Souvent qualifiée de « dernière dictature d'Europe », la Biélorussie saisit les débordements du printemps érable pour traîner le Canada au banc des accusés. Dans un rapport qui veut « attirer l'attention sur les violations des droits de la personne dans les pays qui se présentent comme des démocraties développées », le gouvernement de l'ex-membre de l'URSS fait du Canada l'un des pires vilains.

Le document dresse une longue liste des engagements internationaux que le pays, qui fait l'objet de vives critiques de la part du Haut-Commissariat aux droits de l'homme, accuse le Canada d'avoir violés. La majorité de ces violations ont eu lieu au Québec dans le cadre de la crise étudiante. Le gouvernement biélorusse accuse notamment les autorités canadiennes d'avoir brimé les libertés d'expression et d'association de ses citoyens et compare même les arrestations de masse et l'utilisation des gaz dispersants pendant des manifestations à de la « torture ».

Dans une lettre envoyée au cours des derniers jours à La Presse, le chargé d'affaires de Biélorussie au Canada, Roman Sobolev, assure que son pays ne considère pas le Canada comme « dangereux ». « Mais depuis longtemps, dit-il, les critiques en matière de droits de la personne visent surtout

les pays en développement. Nous voulons montrer par des faits concrets que des pays comme le Canada ne se conforment pas aux lois internationales et mettre en lumière des victimes traditionnellement ignorées par les États fautifs. »

Les droits de la personne sont devenus « un outil pour la politique internationale », écrit M. Sobolev. Son gouvernement ne s'en cache pas : il veut aussi faire la leçon.

Une quarantaine de pays

Aux côtés du Canada au banc des accusés figurent les États-Unis, la France, la Suisse et une quarantaine d'autres pays, la plupart occidentaux.

Invité à commenter les reproches qui lui sont faits, Ottawa a préféré diriger les projecteurs sur la situation des droits de l'homme dans le pays d'Europe de l'Est. « Le gouvernement a, à de nombreuses reprises, demandé aux autorités biélorusses de soutenir les principes démocratiques et le respect des droits de la personne. Le peuple biélorusse a le droit fondamental à la liberté d'expression et d'association et à la primauté du droit », a fait savoir le porte-parole du ministère des Affaires étrangères du Canada, Ian Trites. Ottawa impose d'ailleurs des sanctions économiques depuis 2006 au gouvernement d'Alexandre Loukachenko à cause de la « dégradation de la situation des droits de la personne à la suite de l'élection présidentielle qui, d'après les observateurs internationaux, était entachée de graves irrégularités ».

France Croix gammées sur une autre mosquée

Une nouvelle mosquée a été profanée avec des croix gammées, dans une ville près de Paris, une semaine après des incidents similaires dans la même région, a-t-on appris hier de source policière.

Six croix gammées ont été dessinées au feutre rouge sur la façade de la mosquée de Provins, située à 77 km de Paris.

La semaine dernière, à près de 60 km de là, des inscriptions islamophobes et des croix gammées taguées à la bombe noire avaient été découvertes sur les façades d'une mosquée d'Ozoir-la-Ferrière et

sur celle d'un centre culturel municipal de cette ville située à 30 km de Paris.

Le ministre de l'Intérieur, Manuel Valls, a condamné « avec force cet acte intolérable ». Manuel Valls « comprend et partage l'émotion de la communauté musulmane et tient à lui faire part de son entier soutien ».

Dans un communiqué, le conseil régional du culte musulman appelle les fidèles « à la vigilance et à la sérénité face à des actes de provocation lâches et méprisables ».

— Agence France-Presse

1^{re} ÉDITION
15 AU 17 FÉVRIER 2013 — Place Bonaventure

Salon du Vélo

de Montréal

salonduvelo.com

PLUS DE 200 EXPOSANTS
VENTE SUR PLACE À DES PRIX INCROYABLES

TOUT SUR L'UNIVERS DU VÉLO

ZONE VÉLO

- > Lancement de la nouvelle marque de vélos haute-performance SQUAD qui dévoile sa collection Route & Triathlon 2013
- > Les vélos 2013 Argon 18, BMC, Cannondale, Cervélo, Dedacciai, Devinci, Garneau, Ghost, Giant, Guru, Hase, Kona, Look, Marinoni, Opus, Time, Trek et plusieurs autres
- > Les vélos de route, triathlon, cyclocross, contre-la-montre, montagne, descente, tandems, à position allongée, pliants, électriques, urbains et enfants
- > Les collections de vêtements 2013 dont Bicycle Line, Castelli, Craft, Garneau, KSL, Lacasse, Pearl Izumi
- > Les composants, pièces, accessoires et produits d'entretien

ZONE CYCLOTOURISME

- > La plus importante section du genre présentée au Canada
- > Les nouvelles sections Ontario et États-Unis
- > Des centaines de voyages à vélo sur les 5 continents
- > Des forfaits à vélo pour tous les goûts et tous les budgets

ZONE TRIATHLON

- > En collaboration avec Triathlon Québec, plusieurs équipes de triathlon seront présentes pour démystifier cette discipline de plus en plus populaire au Québec

ZONE ÉVÉNEMENTS

- > Les Grands Prix Cyclistes de Québec et Montréal
- > Le plus important rassemblement d'événements à vélo
- > Inscription sur place aux différents Tours et Défis caritatifs à vélo

ACTIVITÉS SPÉCIALES

- > Les Grandes conférences du Théâtre du vélo La Presse
- > Essai sur place des groupes à composants électroniques Campagnolo et Shimano
- > La piste d'essais intérieure du journal Métro



Ivan Martineau, porte-parole du Salon vous invite à venir parler « vélo et voyages » avec lui!

Prix d'entrée (taxes incluses)

Adulte :	12.00\$
Étudiant :	9.00\$
65 ans et plus :	9.00\$
6 à 12 ans : (Gratuit le dimanche)	5.00\$
Moins de 6 ans :	Gratuit
Forfait familial :	25.00\$
Forfait 3 jours :	25.00\$

Dimanche : Journée de la famille ! GRATUIT pour les enfants de 12 ans et moins accompagnés d'un parent.

Vendredi 15 février : 12h à 21h
Samedi 16 février : 10h à 18h
Dimanche 17 février : 10h à 17h

CONCOURS

PARTEZ À VÉLO!

AUX ÎLES DE LA MADELEINE

LE SALON DU VÉLO DE MONTRÉAL ET CROISIÈRES CTMA VOUS OFFRENT LA CHANCE DE GAGNER : UN FORFAIT CROISIÈRE ET VÉLO* D'UNE SEMAINE DE MONTRÉAL AUX ÎLES DE LA MADELEINE POUR 2 PERSONNES D'UNE VALEUR TOTALE DE 2 888\$

Le coupon doit être dûment rempli et déposé dans la boîte de tirage à l'entrée du Salon ou bien au stand de Croisières CTMA (# 151) avant 15 heures le 17 février 2013.

* Les fac-similés ne sont pas acceptés. Le concours s'adresse aux résidents du Québec âgés de 18 ans et plus. Les règlements du concours sont disponibles au Salon du vélo de Montréal



Prénom : _____ Nom : _____ Âge : _____

Adresse : _____ Ville : _____

Code postal : _____ Tél. (M.) : () _____ Tél. (T.) : () _____


Courriel : _____

Question d'habilité : (26 X 4) + 21 = _____


Je suis intéressé(e) à recevoir de l'information du Salon du vélo de Montréal

Je suis intéressé(e) à recevoir de l'information de Croisières CTMA


GRAND PRIX CYCLISTE DE QUÉBEC




GRAND PRIX CYCLISTE DE MONTRÉAL




LA PRESSE



TRIATHLON QUÉBEC



CROISIÈRES CTMA



À votre rencontre depuis plus de 10 ans

DÉBATS

LA PRESSE

André Desmarais > Président du conseil d'administration
 Guy Crevier > Président et éditeur
 Éric Trottier > Vice-président à l'information et éditeur adjoint
 Mario Girard > Directeur principal de l'information André Pratte > Éditorialiste en chef

ÉDITORIAUX

Crimes insensés



MARIO ROY
 mroy@lapresse.ca

Le projet de loi C-54 semble fait sur mesure pour répondre au sentiment d'horreur qu'ont fait naître dans le public certains crimes récents. On pense à l'affaire Guy Turcotte, bien sûr, mais aussi à d'autres drames sordides survenus ailleurs au Canada. Et, de fait, les premières critiques qui ont accueilli le texte législatif parlent de « réaction épidermique » de la part du premier ministre Stephen Harper.

Celui-ci dépose donc un projet de réforme de la non-responsabilité criminelle.

Si elle est adoptée, cette loi ne toucherait pas aux stipulations du Code criminel concernant la défense de non-responsabilité, qui peut conduire à ce que beaucoup confondent avec un acquittement. Mais elle resserrerait l'encadrement de ce qui vient ensuite. C'est-à-dire : les conditions de détention en milieu psychiatrique et les critères de libération éventuelle. Par exemple, une personne pourrait être déclarée « à risque élevé » et son sort continuerait alors à dépendre des décisions d'un tribunal, non d'une commission d'examen comme c'est le cas actuellement. L'intervalle entre les procédures d'examen pourrait aussi passer de un à trois ans.

La loi serait en partie rétroactive et s'appliquerait aux personnes déjà jugées, mais toujours sous garde dans des institutions. Ainsi, les dossiers de Vince Li,

qui a décapité un passager dans un autobus Greyhound en 2008, et d'Allan Schoenborn, qui a tué ses trois enfants également en 2008, tomberaient sous la coupe de la nouvelle loi.

Cependant, ce ne serait apparemment pas le cas pour le D^r Turcotte, qui a admis avoir tué ses deux enfants en 2009, puisqu'il a recouvré sa liberté en décembre dernier.

■ ■ ■

Étiqueté une fois pour toutes comme un ardent défenseur de la loi et de l'ordre, le gouvernement Harper est toujours soupçonné d'en faire trop lorsqu'il propose des initiatives allant dans cette direction. Et le fait est que, le Canada connaissant depuis des décennies une nette diminution de l'incidence et de la gravité du crime, la nécessité d'une répression plus sévère n'est pas évidente.

C'est en ce sens qu'a plaidé, dès l'annonce du projet de réforme, la Société canadienne de la schizophrénie. Selon elle, il n'y a pas lieu de stigmatiser ainsi la maladie mentale: entre 93 et 97% des personnes traitées après avoir été reconnues criminellement non responsables ne récidivent pas.

Cependant, il existe aussi une telle chose que l'apparence de justice, en particulier aux yeux de qui a souffert du crime – et aux yeux du public en général, lorsque surviennent des événements particulièrement révoltants. C'est plutôt de ce côté que s'est rangée la critique du Nouveau Parti démocratique en matière de justice, Françoise Boivin, ajoutant qu'elle passerait cependant le projet de loi « au peigne fin ».

Sage précaution, sans doute. Mais ça ne rend pas l'intention du projet de réforme inutile ou détestable.



DROITS RÉSERVÉS / apcote@lesoleil.ca

LE BLOGUE QUEL AVENIR POUR MONTRÉAL?



MANQUE D'AUDACE

Le centre nerveux financier de l'Est du Canada s'est complètement déplacé de Montréal vers Toronto au cours des 30 dernières années. Voilà en partie ce qui est responsable de la morosité ambiante dans la métropole, croit l'acteur David La Haye, aussi réalisateur, producteur et président d'Aviva Communications. Selon lui, la métropole manque d'audace, d'ambition et d'excentricité.

Lisez le billet de David La Haye et réagissez à lapresse.ca/avenirmtl

Ménage au Sénat



ANDRÉ PRATTE
 apratte@lapresse.ca

Les accusations criminelles déposées vendredi contre le sénateur conservateur Patrick Brazeau concernent sa vie privée et n'ont rien à voir avec l'institution où il siège. Cependant, cette nouvelle controverse dans la carrière mouvementée de M. Brazeau se produit à un moment où la chambre haute est dans l'embaras en raison du comportement de deux autres de ses membres.

Comme le sénateur Brazeau, les sénateurs Mike Duffy (conservateur) et Mac Harb (libéral) font l'objet d'une vérification par le comité de gestion interne du Sénat. On les soupçonne tous trois d'avoir réclamé l'allocation annuelle (jusqu'à 21 000\$) prévue pour les membres dont la résidence principale est située à plus de 100 km d'Ottawa. Or, des médias ont découvert que MM. Brazeau, Duffy et Harb vivent en permanence dans la capitale fédérale, et non là où ils soutiennent avoir leur résidence principale.

Ainsi, le sénateur Duffy vit depuis de nombreuses années à Ottawa, même s'il représente l'Île-du-Prince-Édouard. Il se rend dans cette province, au chalet déclaré comme résidence principale, seulement pendant la période estivale.

Cette affaire met en lumière le côté archaïque de l'institution. Comme les sénateurs ne sont pas élus, pourquoi

s'efforceraient-ils de plaire à leurs commettants? Ils n'ont donc pas, contrairement aux députés, à retourner régulièrement dans leur circonscription.

Bien que les sénateurs font parfois œuvre utile (voir le rapport de la semaine dernière sur les écarts de prix entre les États-Unis et le Canada), chaque controverse mine la crédibilité de cette institution dépassée. Malheureusement, tous les gouvernements qui ont tenté de la moderniser se sont cassés les dents.

Le premier ministre Stephen Harper a tenté d'apporter des changements sans passer par des négociations constitutionnelles. À son tour, il a frappé un mur. Il vient de déposer la patate chaude dans les mains des juges de la Cour suprême.

Quelle que soit la conclusion de ces derniers, le jugement aura le mérite de clarifier les choses. On saura, une fois pour toutes, comment il faut s'y prendre pour réformer le Sénat. Le fédéral peut-il apporter certains changements unilatéralement? Combien de provinces doivent donner leur accord selon la nature des changements envisagés (notamment l'abolition pure et simple)?

Une fois ces questions réglées, les politiciens devront saisir l'occasion et faire une nouvelle tentative de réforme. Si rien ne change à moyen terme, la légitimité du Sénat sera réduite à néant. Et l'enjeu est plus grand. En effet, les faiblesses du Sénat nourrissent le désabusement des Canadiens à l'égard de la classe politique. Le statu quo est donc malsain pour notre régime démocratique.

OPINION

Géant aux pieds d'argile

La Chine est de moins en moins concurrentielle en raison de sa politique de l'enfant unique



JEAN-PAUL SERVANT

Conseiller en développement international, l'auteur a plus de 25 ans d'expérience dans le

développement des affaires à l'international et en coopération internationale.

Le Nouvel An chinois marque le retour au village pour de très nombreux travailleurs des usines côtières, celles qui fabriquent la majorité des biens que nous consommons tous les jours. En majorité des jeunes, ces travailleurs ont passé les 11 derniers mois à travailler 6 jours par semaine, souvent plus de 12 heures par jour, et à partager le dortoir fourni par l'entreprise dans une grande promiscuité.

Ils seront accueillis en héros, avec des cadeaux pour tous les membres de la famille et un petit pécule pour les parents. Au bout de deux semaines, ils reprendront l'autocar ou le train pour parcourir des milliers de kilomètres qui les ramèneront dans les grandes villes industrielles de la côte.

Cependant, depuis huit ans, une tendance se dessine: il y a moins de travailleurs qui retournent au travail après ce congé annuel, ce qui provoque une pénurie de main-d'œuvre. Jusqu'en 2010, les usines perdaient 10% de leur main-d'œuvre au retour des vacances. Certains trouvaient des postes plus intéressants chez des concurrents ou restaient au village pour aider leurs parents agriculteurs ou occuper de petits métiers. Les entreprises réussissaient à combler la perte par de nouveaux

employés fraîchement arrivés sur le marché du travail et désireux à leur tour de vivre cette grande aventure urbaine.

Mais en ce début de l'année du serpent, c'est plus d'un travailleur sur quatre qui ne retournera pas à son usine, estiment les autorités chinoises. Cette pénurie de main-d'œuvre au sein d'une population de 1,4 milliard d'habitants semble impossible, mais quelques facteurs expliquent cette situation.

La politique de l'enfant unique a des répercussions importantes sur la pyramide des âges. En 2012, le nombre de travailleurs chinois dans la force de l'âge a chuté de 3,45 millions de personnes. Cette statistique est inquiétante, car malgré une population active nombreuse, la pyramide se retourne rapidement.

C'est plus d'un travailleur sur quatre qui ne retournera pas à son usine après le congé du Nouvel An chinois.

Autre facteur: le développement d'usines à l'intérieur du pays, là où vivent les travailleurs. Ces usines fabriquent pour la classe moyenne émergente qui consomme de plus en plus. Comme les produits ne sont pas voués à l'exportation, il n'est plus nécessaire de s'installer près des cours d'eau pour favoriser le transport maritime. Il y a donc une solution de rechange intéressante pour les travailleurs qui ne veulent plus s'expatrier pour trouver du travail.

Enfin, les jeunes, plus scolarisés que leurs parents, souhaitent des postes plus prestigieux que ceux que l'on retrouve dans les usines et lèvent le nez sur les tâches routinières de ces emplois. Issus de la politique de l'enfant unique, ils sont des enfants rois. Habités à recevoir tout ce qu'ils veulent depuis leur tendre enfance, ils font de très piètres travailleurs, souvent irrespectueux envers l'autorité.

Ces facteurs ont un effet direct sur la compétitivité de la Chine exportatrice. Pour attirer les travailleurs, les usines offrent des primes au rendement, des augmentations de salaire, des bonis. Elles améliorent les installations, offrent de meilleurs repas, offrent même des logements pour que les employés puissent venir avec leur famille.

Ces changements structurels ont un impact direct sur les coûts d'exploitation de ces usines. En raison de ces hausses, la Chine perd petit à petit son avantage concurrentiel. D'autres pays émergent doucement: le Vietnam, l'Indonésie, la Corée du Sud.

Le succès de la croissance de la Chine a été la mobilisation d'une force ouvrière sans précédent pendant plus de 35 ans. Cette période est révolue.

Dans les officines du pouvoir, on s'active à trouver une façon d'assouplir la politique de l'enfant unique, de même que celle du hukou, le passeport chinois qui empêche les travailleurs des usines provenant des villages de jouir des mêmes services sociaux que les citadins.

La Chine est une grande puissance mondiale aux pieds d'argile. Sans une révision complète de ses politiques, son ascension ne sera qu'éphémère.

À BIEN Y PENSER

DÉBATS

Pourquoi un médecin exige-t-il de ses patients vulnérables le paiement de frais accessoires qui lui permettent d'empocher des profits excessifs? Pour faire, sur le dos de ses patients, encore plus d'argent qu'il n'en fait déjà. Le ministre de la Santé a une obligation de résultat dans ce dossier. Pour savoir s'ils ont été arnaqués, les patients devraient transmettre systématiquement toutes leurs factures de frais accessoires à la Régie de l'assurance maladie afin qu'elle prenne les mesures nécessaires pour les rembourser.

- Daniel Poirier, Québec

SANTÉ

La stratégie de la «baboune»



ALAIN DUBUC
COLLABORATION SPÉCIALE
adubuc@lapresse.ca

La semaine dernière, le gouvernement Marois s'est retiré d'un groupe de travail sur la santé du Conseil de la fédération pour dénoncer le fait que les activités de cet organisme interprovincial allaient «à l'encontre des intérêts du Québec».

Dans une lettre à leurs collègues canadiens, les ministres des Affaires intergouvernementales, Alexandre Cloutier, et de la Santé, Réjean Hébert, ont expliqué pourquoi: «La participation du gouvernement fédéral est désormais souhaitée par certaines provinces». Un souhait? Certaines provinces? L'Île-du-Prince-Édouard?

On peut comprendre que le Québec veuille que le fédéral n'intervienne pas en santé, domaine de juridiction provinciale. Mais cette fois-ci, l'argument évoqué pour justifier la chaise vide, ou plus précisément la stratégie de la «baboune», semblait bien mince.

Bien des gens se résigneront au fait qu'un gouvernement partisan de la gouvernance souverainiste fasse de temps à autre des gestes de ce genre, en se disant que c'est futile, mais sans grande conséquence. Mais la chaise vide, en santé, a un prix.

Un des outils les plus précieux pour améliorer le système de santé, c'est la comparaison avec les autres, pour échanger des expériences et pour mesurer la performance. L'exercice est encore plus pertinent quand on le fait avec des régimes similaires. Et même si chaque province a son propre système de santé, ces systèmes provinciaux, encadrés par la Loi canadienne sur la santé, sont très proches les uns des autres.

La chaise vide, en santé, a un prix.

Voilà pourquoi il faut éviter de couper les ponts avec les autres provinces, comme vient de le faire le gouvernement péquiste, et comme il l'avait fait dans les années 90, en refusant de participer à l'Institut canadien d'information sur la santé, parce que le fédéral y mettait de l'argent. Pourtant, on sait maintenant à quel point les travaux et les statistiques de cet organisme ont joué un rôle utile.

Cette réticence à l'égard du reste du Canada semble très présente dans le réseau de la santé, où on semble souvent à avoir du mal avec des indicatifs régionaux 416, 613, 403 ou 604, et où, bien sûr, on préfère aller regarder ce qui se passe en Europe plutôt qu'en Alberta.

C'est un peu ce qu'a fait le ministre Hébert, qui revient d'une mission en France et en Belgique, notamment pour regarder de plus près le financement à l'activité pour les hôpitaux, une piste prometteuse pour rendre notre réseau plus efficace. Le ministre est revenu de France un peu refroidi, notamment parce que la formule française lui semble mal adaptée à notre régime entièrement public. Peut-être qu'un voyage en Alberta, en Ontario, ou en Colombie-Britannique, trois provinces plus en avance que nous à ce chapitre, aurait été plus fructueux.

La connaissance de ce qui se fait ailleurs au Canada a pourtant été utile au ministre Hébert, dans un autre dossier où il s'est distingué, l'élargissement des responsabilités des pharmaciens. Un des arguments pour contrer les résistances corporatistes de la Fédération des médecins omnipraticiens, c'est les progrès réalisés dans les autres provinces.

C'est aussi la comparaison avec les autres provinces qui sert de base aux négociations sur la rémunération des médecins, qui aide à négocier à la baisse le prix des médicaments ou qui nous permet de réaliser à quel point le Québec accumule du retard dans le recours aux infirmières cliniciennes. Un dossier de *L'Actualité* révèle que le Québec accuse 10 ans de retard avec ses 167 praticiennes, contre 2032 en Ontario.

Pour toutes ces raisons, la politique de la «baboune» est dangereuse en santé. Elle nous prive d'informations, de connaissances, d'expériences et d'échanges. Ce n'est jamais une bonne idée de sacrifier la science sur l'autel de la politique.



PHOTO FOURNIE PAR GAÉTAN FRIGON

Notre magasin servait aussi de station-service. Nous vendions en effet de l'essence, de marque Imperial Oil au début, puis Esso par la suite.

La bosse du commerce

Un don que mes parents, surtout ma mère, m'ont transmis

GAÉTAN FRIGON

L'auteur est président exécutif de Publipage. Ce texte est extrait de l'autobiographie qu'il publie ces jours-ci, aux Éditions La Semaine. Dans le premier passage, il raconte son enfance dans le magasin général tenu par ses parents, à Saint-Prospère, en Mauricie.

C'est ainsi qu'au fil des jours, des semaines et des mois, je me suis impliqué de plus en plus dans la vie du magasin. Je ne crois pas avoir de mérite particulier. Certains sont doués pour le sport, d'autres sont intellectuels. Moi, j'avais la bosse du commerce. Un don, en quelque sorte, que mes parents, surtout ma mère, m'avaient transmis. J'avais le sens des affaires et je pouvais voir des choses qui échappaient parfois aux autres.

Notre magasin servait aussi de station-service. Nous vendions en effet de l'essence, de marque Imperial Oil au début, puis Esso par la suite. L'essence se vendait à cette époque 38 cents le gallon (environ 10 cents le litre).

Le prix de l'essence ne subissait pas de fluctuations quotidiennes comme aujourd'hui. Le coût semblait avoir été fixé pour toujours. Il était donc inutile de l'annoncer, puisque tous les détaillants le vendaient le même prix. On ne voyait, en conséquence, jamais d'affiche près des stations pour indiquer le prix du carburant. Nous n'étions pas les seuls au village à offrir de l'essence.

Le restaurateur Gravel en vendait aussi, de marque White Rose. Il n'y avait pas beaucoup de voitures à Saint-Prospère, mais il y avait quand même un bon marché puisque plusieurs automobiles passaient par cette route qui menait à Saint-Tite, à La Tuque et au Lac-Saint-Jean.

Or, un jour, un nouveau commerce s'est installé à la sortie ouest du village, près de la route de Saint-Stanislas. Un restaurant dont le propriétaire avait décidé d'offrir également de l'essence. De marque Irving, cette fois-ci. Trois stations d'essence dans un même



village, c'était beaucoup! Mon père m'avait dit que plus personne ne ferait d'argent avec l'essence puisque nous n'en vendrions pas assez. Je me suis alors mis à réfléchir. J'avais remarqué que les détaillants de Trois-Rivières proposaient le carburant à 37,9 cents le gal-

«37», suivi d'un tout petit «9». Puis je les ai mises dos à dos et je les ai installées près de la route, comme un chevrolet. Mon père m'a laissé faire même s'il était plus que sceptique quant aux résultats d'une telle expérience. Il faut dire qu'il n'avait jamais fait de publicité à l'intérieur ou à l'extérieur du magasin.

Or, j'ai eu raison. Non seulement l'arrivée d'un troisième détaillant n'a pas diminué la quantité d'essence que nous vendions, mais le volume a même augmenté!

Une vie simple

Pour nous, de Saint-Prospère, ces années qu'on a appelées celles de la grande noirceur, nous ne les avons pas du tout vécues comme une période d'obscurantisme. Non pas que tout allait bien. Il y avait évidemment des problèmes. Mais la vie était simple. Nous avions des valeurs essentielles grandement dictées par le clergé. Il y avait aussi cette volonté du Québec rural d'être autonome. Les gens se soutenaient et réglait leurs problèmes entre eux, en se serrant les coudes. On en demandait le moins possible au gouvernement. Les gens préféraient même qu'il n'intervienne pas trop dans leurs vies.

J'avais remarqué que les détaillants de Trois-Rivières proposaient le carburant à 37,9 cents le gallon. Je me suis dit que nous pourrions faire la même chose. Mon père m'a laissé faire même s'il était plus que sceptique. Or, j'ai eu raison.

lon. Je me suis dit que nous pourrions faire la même chose. Je suis donc allé chercher des planches de bois et j'ai confectionné deux panneaux de deux pieds sur deux pieds (environ 60 centimètres de côté). J'ai ensuite pris de la peinture noire et j'ai dessiné un gros

Je sais! Exprimé de cette façon, voilà qui ressemble au discours des gens de droite. Mais dans notre patelin, les citoyens ignoraient tout de la droite et de la gauche. S'il y avait quelque chose à régler, on le réglait. C'était la vie. C'était tout.

Les 10 commandements de Frigon

GAÉTAN FRIGON

Durant ma carrière, je me rends maintenant compte que j'ai toujours fait ce que j'ai souhaité. Mais en bout de piste, qu'ai-je appris?

À mon sens, cela tient en quelques mots. D'abord, tous les chefs d'entreprises doivent se soucier de leurs employés. Ils sont la force de toute entreprise. Ils sont toujours en première ligne. Ce sont elles et eux qui, dans les magasins, accueillent et servent les clients avec le sourire et répondent avec compétence à leurs besoins.

Ensuite, les ententes entre deux personnes ou deux groupes devraient toujours faire deux gagnants. C'est la seule façon d'assurer que tout fonctionne. Même s'il vous faut parfois laisser aller des choses, même s'il vous faut faire quelques concessions, une entente gagnant-gagnant est toujours préférable. Dites-vous d'ailleurs que si vous abdiquez sur certains points, votre vis-à-vis en fera autant. Comme dans un couple,

il est souvent préférable de mettre un peu d'eau dans son vin pour atteindre un objectif qui est beaucoup plus important.

Et, au-delà de tout cela, il faut être passionné par ce que vous faites. C'est vrai dans les affaires, mais je crois que c'est également vrai quel que soit l'emploi que vous occupez ou le loisir qui vous intéresse. Moi, j'ai toujours manœuvré pour aimer mon travail.

Ensuite, c'est une question de pif et de confiance en vous. D'ailleurs, je m'étais un jour amusé à établir quels devraient être les 10 commandements d'un entrepreneur. Il n'y a peut-être là rien de nouveau, mais ce sont des lignes qui m'ont continuellement guidé dans mes choix et mes décisions de gestionnaire.

1. Il faut aller au bâton quand la situation l'exige. Ceux qui n'y vont pas ne sont jamais retirés sur trois prises, mais ils ne frappent jamais de circuits non plus.

2. Il ne faut jamais remettre un problème au lendemain en espérant qu'il se résoudra de lui-même.

3. Il faut avoir un plan B en réserve, au cas où le plan original ne fonctionne pas.

4. Il faut être capable de réfléchir une heure par jour à long terme, en oubliant les problèmes quotidiens ou à court terme.

5. Il faut savoir s'entourer de gens compétents qui sont assez forts pour prendre votre place en tout temps.

6. Si vous réalisez que vous faites fausse route, ne vous entêtez pas, admettez votre erreur et recommencez.

7. Chacune de vos actions doit s'inscrire dans un contexte à long terme; toute solution à court terme sera futile si elle crée un autre problème à long terme.

8. Apprenez à vivre avec vos décisions et à en tirer le meilleur parti.

9. Votre «pif» est votre meilleur allié. Si vous devez choisir entre ce que votre pif vous dit de faire et ce qu'une étude vous propose, allez-y avec votre pif.

10. Traitez vos employés avec respect et dignité; ils seront vos meilleurs alliés.

POUR NOUS JOINDRE La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9

VOUS AVEZ UNE NOUVELLE À NOUS TRANSMETTRE? Écrivez-nous à nouvelles@lapresse.ca

RÉDACTION 514.285.7070
commentaires@lapresse.ca

ABONNEMENT 514.285.6911 ou 1.800.361.7453
www.lapresse.ca/abonnement

PETITES ANNONCES 514.987.8363 ou 1.866.987.8363
petitesannonces@lapresse.ca

VOUS VOULEZ EXPRIMER VOTRE OPINION? forum@lapresse.ca

DÉCÈS 514.285.6816
deces@lapresse.ca

CARRIÈRES 514.285.7320
carrieres@lapresse.ca

PUBLICITÉ 514.285.6931

Seule La Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de La Presse et celles des services de La Presse Associée et de Reuters. Tous les droits de reproduction des informations particulières de La Presse sont également réservés. ISSN 0317-9249. Le quotidien La Presse est publié et édité par La Presse, Inc. Le siège social est sis au 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9 et il est imprimé à Transcontinental Métropolitain, situé au 12 300, boulevard Métropolitain Est, Pointe-aux-Trembles, division de Imprimeries Transcontinental G.T. Inc. Guy Crevier, Président et éditeur.

À UN DOIGT DE TOUS VOS MESSAGES.

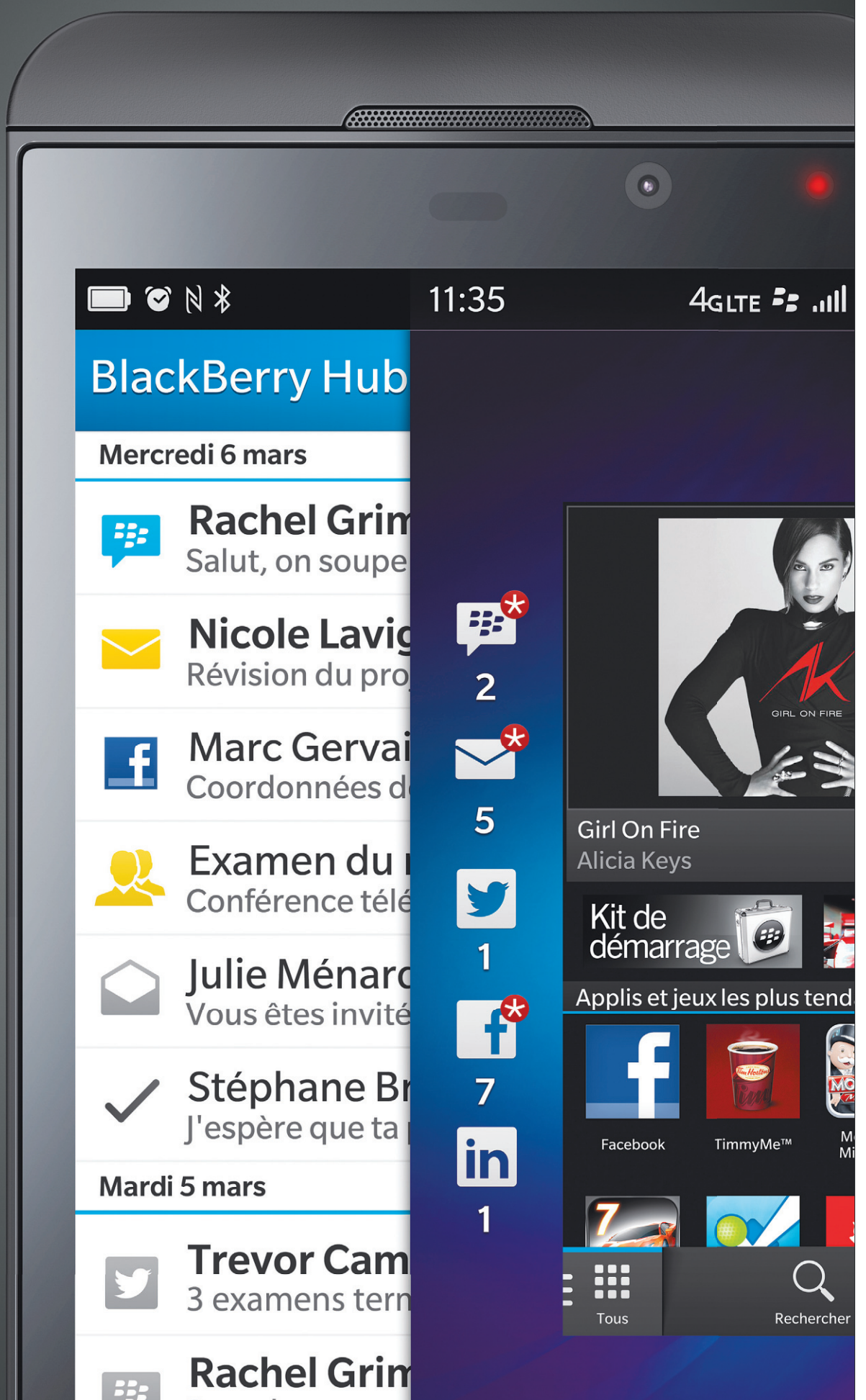
Le BlackBerry® Z10 avec sa nouvelle façon de consulter les messages.

Le nouveau et révolutionnaire BlackBerry Z10 vous permet, à partir de n'importe quelle application, de jeter un coup d'œil à vos messages, puis d'y répondre dans le BlackBerry Hub ou de retourner faire ce que vous faisiez.

blackberry.com

 **BlackBerry**®

Allez de l'avant



Bell

Images d'écran simulées. © 2013 Research In Motion Limited. Tous droits réservés. BlackBerry®, RIM®, Research In Motion® et les marques commerciales, noms et logos associés, sont la propriété de Research In Motion Limited et sont déposés et/ou utilisés aux États-Unis et dans d'autres pays du monde. Toutes les autres marques de commerce sont la propriété de leurs propriétaires respectifs.